

REVUE DE PRESSE  
36 ARTICLES

# LE LIEN DES MONDES

| UNE EXPOSITION DE CLAUDINE DRAI  
AVEC LA COMPLICITÉ D'HUBERT BARRERE, OLIVIER  
KAEPPÉLIN ET GUY MARTIN



| GUY MARTIN, HUBERT BARRERE, CLAUDINE DRAI ET OLIVIER KAEPPÉLIN  
DANS L'ATELIER DE CLAUDINE DRAI DEVANT LES ŒUVRES DU LIEN DES MONDES,  
JANVIER 2017. PHOTO : CHARLES DUPRAT. © ADAGP, PARIS 2017

| 10 MAI > 27 SEPTEMBRE 2017  
MAGAZZINO GALLERY, PALAIS CONTARINI-POLIGNAC  
VENISE

## Export des Articles

Titre de l'article	Date de parution	Média	Catégorie de Média	Auteur	Périodicité	Types de support	Circulation	Page
« Le Lien des mondes », une exposition de Claudine Draï, Hubert Barrère, Olivier Kaepelin et Guy Martin du 10 mai au 27 septembre 2017, au Palais Con	20/01/2017	ARTS-SPECTACLES.COM	Culture		Quotidien	Site Web		1
Le Lien des mondes	28/01/2017	WALLSTREETINTERNATIONAL.COM	Généraliste		Quotidien	Site Web		4
Les liens des monde : synesthésies angéliques autour de Claudine Draï à Venise	24/02/2017	TOUTELACULTURE.COM	Culture	Yael HIRSCH	Quotidien	Site Web	200 000	7
Claudine Draï au Magazzino Gallery du Palais Contarini-Polignac de Venise	27/02/2017	DANDY.COM	Mode		Quotidien	Site Web	20 000	8
Arts plastiques, haute-couture, poésie et grande cuisine : l'association ambitieuse de Claudine Draï	13/03/2017	EXPONAUTE.COM	Arts	Jeremy BILLAULT	Quotidien	Site Web	250 000	10
Venezia, alla Biennale d'arte arrivano le creazioni Lesage	14/03/2017	MILANO FINANZA.IT	Finances		Quotidien	Site Web		12
Venezia, alla Biennale d'arte arrivano le creazioni Lesage	14/03/2017	MFFASHION.COM/IT	Mode		Quotidien	Site Web		13
Voir, goûter, lire	03/04/2017	RESIDENCES-DECORATION.COM	Maison		Quotidien	Site Web		14
VENISE : EXPOSITION CLAUDINE DRAI LE LIEN DES MONDES A MAGAZZINO GALLERY	03/04/2017	ART-CULTURE-FRANCE.COM	Arts		Quotidien	Site Web		19
Claudine Draï et le festin des anges	20/04/2017 à 12:18	CONNAISSANCE DES ARTS	Arts	Guy BOYER	Mensuel	Presse	40 792	20
L'Oeil de Luxe Magazine	22/04/2017 à 12:56	LUXE-MAGAZINE.COM	Art de Vivre		Hebdomadaire	Presse	300 000	21
Exposition de Claudine Draï. Biennale de Venise du 10 mai au 27 septembre 2017	01/05/2017	EVAMAGAZINE.FR	Art de Vivre		Quotidien	Site Web	17 000	22
Le lien des mondes de Claudine Draï à Venise	06/05/2017 à 17:57	NDA MAGAZINE	Architecture		Trimestrielle	Presse	8 000	29
Sorties : Expositions - Actualités, À la une	10/05/2017	LE PARISIEN.FR	Généraliste		Quotidien	Site Web	24 289 292	30
Le Lien des Mondes	10/05/2017	ETUDIANT.AUJOURDHUI.FR	Généraliste		Quotidien	Site Web		31
Claudine Draï et le festin des anges à la Magazzino Gallery de Venise	10/05/2017	CONNAISSANCE DES ARTS.COM	Arts	Guy BOYER	Quotidien	Site Web		32
Une « conversation » sur les anges autour de Claudine Draï à Venise	10/05/2017 à 10:47	LE QUOTIDIEN DE L'ART	Arts		Quotidien	Presse	30 000	34
Présentation du projet artistique de Claudine Draï	11/05/2017	ALLIANCE FRANCAISE VENEZIA.IT	Culture		Quotidien	Site Web		35
La Biennale di Venezia - EstherArtnewsletter liked in Venice visit:	11/05/2017	ESTHER ART NEWSLETTER.COM	Arts		Quotidien	Blog		37
Invité Culture - La plasticienne Claudine Draï, exposée à la 57e Biennale de Venise	11/05/2017	RFI	Généraliste	Muriel MAALOUF	Quotidien	Radio	205 000	39
Claudine Draï, Hubert Barrère, Olivier Kaepelin & Guy Martin, Le Lien des Mondes (exposition)	11/05/2017	LELITTERAIRE.COM	Culture	Jean Paul GAVARD PERRET	Quotidien	Site Web		40
Six expositions à voir à Venise pendant la Biennale	11/05/2017	AMA ART MEDIA AGENCY.COM	Arts		Quotidien	Site Web		41

Titre de l'article	Date de parution	Média	Catégorie de Média	Auteur	Périodicité	Types de support	Circulation	Page
La plasticienne Claudine Draï, exposée à la 57e Biennale de Venise	11/05/2017	RFI.FR	Généraliste		Quotidien	Site Web	1 685 391	44
Emerige aux côtés de Loris Gréaud et Claudine Draï à l'occasion de la 57e Biennale de Venise	14/05/2017	ARTY BUZZ LE BLOG	Culture		Quotidien	Blog		45
SIX EXPOSITIONS À VOIR À VENISE PENDANT LA BIENNALE	19/05/2017 à 12:18	AMA ART MEDIA AGENCY	Arts		Hebdomadaire	Presse		47
Claudine Draï, Olivier Kaepelin, Guy Martin et Hubert Barrère à la Biennale de Venise 2017	20/05/2017	ARTY BUZZ LE BLOG	Culture		Quotidien	Blog		51
CROISEMENT DES GENRES	23/05/2017 à 12:25	COSY MOUNTAIN	Maison		Autre	Presse	60 000	55
ON EN PARLE... LA CUISINE DES ARTS	01/06/2017 à 04:42	L'OEIL	Arts		Mensuel	Presse	31 000	56
AGENDA	01/06/2017 à 10:41	L'ARCA INTERNATIONAL	Architecture		Bimestrielle	Presse	5 000	57
la Biennale, meilleure façon de visiter Venise	19/06/2017	ALMANART.COM	Arts		Quotidien	Site Web	45 000	58
ÉDITO PAR GUY MARTIN	22/06/2017 à 13:26	RESIDENCES DECORATION	Maison	Guy MARTIN	Bimestrielle	Presse	76 500	61
BIENNALE DE VENISE : DES DEMONS ET DES ANGES...	28/06/2017	INFERNO-MAGAZINE.COM	Arts		Quotidien	Site Web	90 000	62
Guy Martin sur la lagune	29/06/2017 à 07:08	PARIS MATCH	Généraliste		Hebdomadaire	Presse	529 227	65
Venezia bella	02/07/2017	MY BIG GENEVA.COM (BLOG)	Sortir		Quotidien	Blog		66
Corps et âmes	03/07/2017	AIR FRANCE MAGAZINE.COM	Art de Vivre	Anne MAUREL	Quotidien	Site Web		68
Corps et âmes	05/07/2017 à 03:25	AIR FRANCE MAGAZINE	Art de Vivre	Anne MAUREL	Mensuel	Presse	416 085	70

## **« Le Lien des mondes », une exposition de Claudine Draï, Hubert Barrère, Olivier Kaepelin et Guy Martin du 10 mai au 27 septembre 2017, au Palais Contarini-Polignac de Venise**

*À l'occasion de la 57e édition de la Biennale de Venise, du 10 mai au 27 septembre 2017, Claudine Draï présentera, au Magazzino Gallery du Palais Contarini-Polignac de Venise, un projet artistique inédit mettant en jeu le lien des mondes : une rencontre entre art contemporain, poésie, art culinaire et haute couture, avec le créateur de mode Hubert Barrère, l'écrivain Olivier Kaepelin et le chef étoilé Guy Martin.*



*Guy Martin, Hubert Barrère, Claudine Draï et Olivier Kaepelin dans l'atelier de Claudine Draï devant les oeuvres du Lien des Mondes, janvier 2017. © Adagp, Paris 2017*

Artiste plasticienne française, Claudine Draï a depuis toujours comme sujet les relations entre la matière et l'immatière, entre le dessin et la sculpture, entre la trace et le diaphane, entre l'apparition et la disparition. Elle fait surgir des personnages, elle crée des reliefs, des peuples, des paysages de papier. Avec sa texture blanche, fragile, transparente, et grâce au tissu, à la soie, aux parfums, elle fait naître des espaces et des formes : ceux de la feuille, du tableau, de la sculpture, mais aussi du corps, des sens, ou encore des illusions et des utopies. La nature de son art est la transformation, la transmutation des figures jusqu'à ce qu'elles vous échappent. Elle associe à ses œuvres le rythme, la silhouette du danseur, les signes, les mots, non ceux du discours mais ceux du poème. L'artiste fait du corps un revenant, un funambule, un ange, un messenger allant d'une sensation à l'autre. Son œuvre s'apparente, selon Olivier Kaepelin, à « une traversée aventureuse des êtres, sans cesse appelés à vivre l'intensité d'une renaissance ».

À l'origine de ce projet, peut-être peut-on parler de révélation pour Claudine Draï : celle de l'art des saveurs de Guy Martin. Chef étoilé du restaurant Le Grand Vefour, Guy Martin s'est vu à son tour « emporté » par l'œuvre de Claudine Draï. Cet écho se prolonge dans la poésie d'Olivier Kaepelin comme dans les créations d'Hubert Barrère. « Le Lien des Mondes » procède ainsi d'une rencontre entre ces univers, comme une pensée étoilée, comme une volonté de vivre la même constellation.

Du 10 mai au 27 septembre 2017, Claudine Draï et ses compagnons de voyage inviteront à voir, goûter, lire, grâce à une composition mouvante qui à la fois se déploie et se rassemble dans l'espace. Les fragments des mondes questionnent la virtualité inépuisable des sensations, des émotions au sein du réel. Ces fragments, Claudine Draï les voit comme des « fragments d'errance, des surgissements de mondes à la lisière de la conscience, là où le mystère s'identifie, au plus lointain, au plus proche du même lieu d'être ». Claudine Draï présentera sept nouvelles œuvres, sept messagers et anges musiciens. Les mots d'Olivier Kaepelin, les créations de Guy Martin et les silhouettes d'Hubert Barrère, inspirés du monde de Claudine Draï, feront vivre ensemble la présence de l'ange, l'insaisissable qui réside dans chacune des formes proposées.

*Cette exposition est accompagnée par Béatrice de Noirmont et Gilles Weil, et reçoit le soutien du Fonds de Dotation d'Emerige et de collectionneurs privés à qui Claudine Draï a destiné les fragments.*

### **Claudine Draï, artiste plasticienne.**

Claudine Draï associe dans ses œuvres papier, bronze, parfum, parole et lumière. En 1994, elle entreprend ses premières recherches sur le parfum, se consacre à l'écriture de textes et à l'intégration de l'olfaction dans ses créations qu'elle poursuit encore aujourd'hui. Elle réalise de nombreuses œuvres pour des commandes publiques, notamment une sculpture monumentale pour le Hall d'Entrée de l'Hôpital Saint-Camille de Bry-sur-Marne (mécénat Caisse des Dépôts et Consignation). En 2008, Claudine Draï conçoit un triptyque en papier de soie et pigments sur la toile pour l'espace œcuménique de l'aéroport de Roissy-Charles de Gaulle : une œuvre universaliste qui tisse un lien entre les trois religions monothéistes. Toujours à l'aéroport de Roissy Charles de Gaulle, est inaugurée en 2016 une sculpture créée en hommage aux victimes des attentats, avec le soutien du groupe ADP. Ses créations figurent aujourd'hui dans de prestigieuses collections privées et ont fait l'objet d'expositions en France comme à l'étranger : Centre Pompidou (Paris), Fondation Maeght (Saint-Paul-de-Vence), Fondation Ghisla (Locarno, Suisse), Galerie Jérôme de Noirmont (Paris), La Piscine (Roubaix), Galerie Hasegawa (Tokyo, Japon), ...

### Hubert Barrère, créateur, corsetier, brodeur.

Hubert Barrère est de ceux qui façonnent, captent le geste, qui affûtent une ligne, mettent le corps en valeur sans l'emprisonner, accompagnent ses formes sans les entraver. Directeur artistique de la maison Lesage depuis 2011, Hubert Barrère a prouvé qu'il savait aussi bien jouer de douceur et de légèreté comme, à l'image de ses créations, se libérer des carcans pré-établis. En 2015, il crée pour le danseur Davy Brun un costume de scène pour une chorégraphie imaginée à la Fondation Maeght autour de la sculpture La Renaissance de Claudine Draï. Pour « Le Lien des Mondes », Hubert Barrère propose de nouvelles silhouettes pour faire vivre cette âme qui est l'autre nom du corps, démontrant qu'entre l'art, le mouvement et la danse, la frontière n'est qu'un voile d'organza ou de soie. « Le corps est le temps, le drapé corps sculpte l'être inventé dans cette abstraction blanche, un moment de passage d'un état à un autre, une trace que l'être a laissé dans l'air, une enveloppe corps entoure ce monde habité, l'âme peut-être », écrit Claudine Draï.

### Olivier Kaepelin, écrivain, poète,

dont les textes ont été publiés dans différents livres, revues et anthologies françaises et étrangères depuis la fin des années 1970. Notons, entre autres, deux titres en relation avec l'exposition de Venise : « Angel » et « L'embarcation des anges ». Olivier Kaepelin rencontre le travail de Claudine Draï dans les années 1990. Il fréquente depuis plus de dix ans son atelier et écrit à son sujet. En 2014, il lui propose d'exposer à la Fondation Maeght, dont il est le directeur, dans l'exposition mosaïque « Ceci n'est pas un musée » dédiée aux rencontres artistiques et aux dialogues entre les arts visuels et la danse, la littérature, la musique, le théâtre. Avec « Le Lien des mondes », Claudine Draï reprend le dialogue avec les mots d'Olivier Kaepelin. « Là où l'émotion perd le corps, le monde trouve un autre lieu pour être. Ces mots le laissent inachevé et l'ouvre alors à l'indéfini où il se retrouve intact et absolu et ne peut ni se perdre ni mourir (...) Juste des possibles de la pensée dans la chair des mots », exprime Claudine Draï.

### Guy Martin, chef étoilé du Grand Véfour depuis 1991,

est réputé pour sa cuisine devenue une référence dans le monde entier. Sa cuisine s'invente de valeurs et de sens. Ses priorités : un choix minutieux de producteurs et un respect absolu des saisons. Claudine Draï, dont le parfum, l'olfaction, traverse son monde depuis des années, a vécu comme une révélation le miroir d'abîme et d'infini, l'espace immatériel et spirituel des saveurs de Guy Martin, poète inattendu. C'est cette évidence qui lui inspire « Le Lien de Monde » et qu'elle traduit dans cet extrait d'un poème : « Surgissement de la vie, saveurs, textures, couleurs, lignes, formes, espaces, les sensations dessinent la peau autour du corps, et la peau est aussi à l'intérieur ; le corps rêve aussi, les émotions libèrent le temps vécu de la matière, trace de miel et d'agrumes. Éclats d'étoiles ou de glaciers, la blancheur laiteuse se déchire au profond du temps éphémère éternisé. Le monde se défait là où il s'invente.

### Pratique



Pierre Aimar  
Vendredi 20 Janvier 2017  
Lu 260 fois

[http://www.arts-spectacles.com/Le-Lien-des-mondes--une-exposition-de-Claudine-Drai-Hubert-Barrere-Olivier-Kaepelin-et-Guy-Martin-du-10-mai-au-27\\_a12446.html](http://www.arts-spectacles.com/Le-Lien-des-mondes--une-exposition-de-Claudine-Drai-Hubert-Barrere-Olivier-Kaepelin-et-Guy-Martin-du-10-mai-au-27_a12446.html)

## Le Lien des mondes

10 mai — 27 sept. 2017 à la Palazzo Contarini Polignac à Venise, Italie

28 JANVIER 2017



Le Lien des mondes, Exhibition view. Courtesy of Magazzino Gallery

À l'occasion de la 57<sup>e</sup> édition de la Biennale de Venise, du 10 mai au 27 septembre 2017, Claudine Draï présentera, au Magazzino Gallery du Palais Contarini-Polignac de Venise, un projet artistique inédit mettant en jeu le lien des mondes: une rencontre entre art contemporain, poésie, art culinaire et haute couture, avec le créateur de mode Hubert Barrère, l'écrivain Olivier Kaepelin et le chef étoilé Guy Martin.

Artiste plasticienne française, Claudine Draï a depuis toujours comme sujet les relations entre la matière et l'immatière, entre le dessin et la sculpture, entre la trace et le diaphane, entre l'apparition et la disparition. Elle fait surgir des personnages, elle crée des reliefs, des peuples, des paysages de papier.

Avec sa texture blanche, fragile, transparente, et grâce au tissu, à la soie, aux parfums, elle fait naître des espaces et des formes : ceux de la feuille, du tableau, de la sculpture, mais aussi du corps, des sens, ou encore des illusions et des utopies. La nature de son art est la transformation, la transmutation des figures jusqu'à ce qu'elles vous échappent. Elle associe à ses œuvres le rythme, la silhouette du danseur, les signes, les mots, non ceux du discours mais ceux du poème.

L'artiste fait du corps un revenant, un funambule, un ange, un messenger allant d'une sensation à l'autre. Son œuvre s'apparente, selon Olivier Kaepelin, à « une traversée aventureuse des êtres, sans cesse appelés à vivre l'intensité d'une renaissance ». À l'origine de ce projet, peut-être peut-on parler de révélation pour Claudine Draï : celle de l'art des saveurs de Guy Martin.

Chef étoilé du restaurant Le Grand Vefour, Guy Martin s'est vu « emporté » par l'œuvre de Claudine Draï. Cet écho se prolonge dans la poésie d'Olivier Kaepelin comme dans les créations d'Hubert Barrère. « Le Lien des Mondes » procède ainsi d'une rencontre entre ces univers, comme une pensée étoilée, comme une volonté de vivre la même constellation.

Du 10 mai au 27 septembre 2017, Claudine Draï et ses compagnons de voyage inviteront à voir, goûter, lire, grâce à une composition mouvante qui à la fois se déploie et se rassemble dans l'espace. Les fragments des mondes questionnent la virtualité inépuisable des sensations, des émotions au sein du réel. Ces fragments, Claudine Draï les voit comme des « fragments d'errance, des surgissements de mondes à la lisière de la conscience, là où le mystère s'identifie, au plus lointain, au plus proche du même lieu d'être ». Claudine Draï présentera sept nouvelles œuvres, sept messagers et anges musiciens. Les mots d'Olivier Kaepelin, les créations de Guy Martin et les silhouettes d'Hubert Barrère, inspirés du monde de Claudine Draï, feront vivre ensemble la présence de l'ange, l'insaisissable qui réside dans chacune des formes proposées.

**Claudine Draï**, artiste plasticienne. Claudine Draï associe dans ses œuvres papier, bronze, parfum, parole et lumière. En 1994, elle entreprend ses premières recherches sur le parfum, se consacre à l'écriture de textes et à l'intégration de l'olfaction dans ses créations qu'elle poursuit encore aujourd'hui. Elle réalise de nombreuses œuvres pour des commandes publiques, notamment une sculpture monumentale pour le Hall d'Entrée de l'Hôpital Saint-Camille de Bry-sur-Marne (mécénat Caisse des Dépôts et Consignation).

En 2008, Claudine Draï conçoit un triptyque en papier de soie et pigments sur la toile pour l'espace scénique de l'aéroport de Roissy-Charles de Gaulle : une œuvre universaliste qui tisse un lien entre les trois religions monothéistes. Toujours à l'aéroport de Roissy Charles de Gaulle, est inaugurée en 2016 une sculpture créée en hommage aux victimes des attentats, avec le soutien du groupe ADP. Ses créations figurent aujourd'hui dans de prestigieuses collections privées et ont fait l'objet d'expositions en France comme à l'étranger : Centre Pompidou (Paris), Fondation Maeght (Saint-Paul-de-Vence), Fondation Ghisla (Locarno, Suisse), Galerie Jérôme de Noirmont (Paris), La Piscine (Roubaix), Galerie Hasegawa (Tokyo, Japon), ...

**Hubert Barrère**, créateur, corsetier, brodeur. Hubert Barrère est de ceux qui façonnent, captent le geste, qui affûtent une ligne, mettent le corps en valeur sans l'emprisonner, accompagnent ses formes sans les entraver. Directeur artistique de la maison Lesage depuis 2011, Hubert Barrère a prouvé qu'il savait aussi bien jouer de douceur et de légèreté comme, à l'image de ses créations, se libérer des carcans pré-établis. En 2015, il crée pour le danseur Davy Brun un costume de scène pour une chorégraphie imaginée à la Fondation Maeght autour de la sculpture *La Renaissance* de Claudine Draï.

Pour « *Le Lien des Mondes* », Hubert Barrère propose de nouvelles silhouettes pour faire vivre cette âme qui est l'autre nom du corps, démontrant qu'entre l'art, le mouvement et la danse, la frontière n'est qu'un voile d'organza ou de soie. « Le corps est le temps, le drapé corps sculpte l'être inventé dans cette abstraction blanche, un moment de passage d'un état à un autre, une trace que l'être a laissé dans l'air, une enveloppe corps entoure ce monde habité, l'âme peut-être », écrit Claudine Draï.

**Olivier Kaepelin**, écrivain, poète, dont les textes ont été publiés dans différents livres, revues et anthologies françaises et étrangères depuis la fin des années 1970. Notons, entre autres, deux titres en relation avec l'exposition de Venise : « *Angel* » et « *L'embarcation des anges* ». Olivier Kaepelin rencontre le travail de Claudine Draï dans les années 1990. Il fréquente depuis plus de dix ans son atelier et écrit à son sujet.

En 2014, il lui propose d'exposer à la Fondation Maeght, dont il est le directeur, dans l'exposition mosaïque « *Ceci n'est pas un musée* » dédiée aux rencontres artistiques et aux dialogues entre les arts visuels et la danse, la littérature, la musique, le théâtre. Avec « *Le Lien des mondes* », Claudine Draï reprend le dialogue avec les mots d'Olivier Kaepelin. « Là où l'émotion perd le corps, le monde trouve un autre lieu pour être. Ces mots le laissent inachevé et l'ouvre alors à l'indéfini où il se retrouve intact et absolu et ne peut ni se perdre ni mourir (...) Juste des possibles de la pensée dans la chair des mots », exprime Claudine Draï.

**Guy Martin**, chef étoilé du Grand Véfour depuis 1991, est réputé pour sa cuisine devenue une référence dans le monde entier. Sa cuisine s'invente de valeurs et de sens. Ses priorités : un choix minutieux de producteurs et un respect absolu des saisons. Claudine Draï, dont le parfum, l'olfaction, traverse son monde depuis des années, a vécu comme une révélation le miroir d'abîme et d'infini, l'espace immatériel et spirituel des saveurs de Guy Martin, poète inattendu. C'est cette évidence qui lui inspire « *Le Lien de Monde* » et qu'elle traduit dans cet extrait d'un poème : « Surgissement de la vie, saveurs, textures, couleurs, lignes, formes, espaces, les sensations dessinent la peau autour du corps, et la peau est aussi à l'intérieur ; le corps rêve aussi, les émotions libèrent le temps vécu de la matière, trace de miel et d'agrumes.

Éclats d'étoiles ou de glaciers, la blancheur laiteuse se déchire au profond du temps éphémère éternisé.

Le monde se défait là où il s'invente. » Cette exposition est accompagnée par Béatrice de Noirmont, Bikem de Montebello, Jean-Christophe Claude et Gilles Weil, et reçoit le soutien du Fonds de Dotation d'Emerige et de collectionneurs privés à qui Claudine Draï a destiné les fragments.

Palazzo Contarini Polignac

Dorsoduro, 874  
Venise 30123 Italie  
[info@palazzopolignac.com](mailto:info@palazzopolignac.com)  
[www.palazzocontarinipolignac.com](http://www.palazzocontarinipolignac.com)



[Partager](#) [Twitter](#) [Partager](#) [Pin it](#) [G+](#) [G](#)



Légendes

1. Le Lien des mondes; Exhibition view. Courtesy of Magazzino Gallery
2. Le Lien des mondes; Exhibition view. Courtesy of Magazzino Gallery
3. Le Lien des mondes; Exhibition view. Courtesy of Magazzino Gallery
4. Le Lien des mondes; Exhibition view. Courtesy of Magazzino Gallery
5. Le Lien des mondes; Exhibition view. Courtesy of Magazzino Gallery
6. Le Lien des mondes; Exhibition view. Courtesy of Magazzino Gallery

## Les liens des monde : synesthésies angéliques autour de Claudine Draï à Venise

*Dans le cadre de la biennale de Venise la Magazzino Gallery du Palais Contarini-Polignac expose le travail de l'intense Claudine Draï aux côtés de créations du corsetier et brodeur Hubert Barrère, avec des poèmes d'Olivier Kaëppelin et des créations originale du chef du Grand Véfour, Guy Martin.*



« *J'ai un monde d'errance* », explique Claudine Draï pour parler avec intensité et sensibilité de son travail. « *Un monde de papier qui grandit à l'intérieur* » et que la plasticienne a ouvert dans la joie de la complicité à trois autres créateurs. C'est le poète Olivier Kaëppelin, directeur de la Fondation Maeght qui met des mots sur cette rencontre qui lie les mondes. Il la place sous le signe de l'ange : « *La douleur de l'ange / C'est l'addition infinie de ses noms/ Mais sa joie est / L'innombrable de ses vie* », écrit-il dans le texte qui sera gravé au cœur de l'exposition. Une vision atemporelle et éthérée de l'ange, donc. Une vision spirituelle d'après désastre où il faut construire ou reconstruire un monde : C'est le « retour de l'ange ».

Pour aller avec les travaux fragiles et immaculés de Claudine Draï, Hubert Barrère proposera des créations en matières très légères comme la crêpeline et Guy Martin, qui nous a conviés en son fief au Grand Véfour pour nous donner au sens propre un « avant-goût » de l'exposition « Le lien des mondes » a imaginé des fragments de meringue, de miel et d'épices réunis en blocs quasi-transparents. Elles se dégusteront dans le bon ordre, résistant à l'humidité de la lagune, en mai. Tandis que ces anges vont donner leurs couleurs aux sous-tasses du café *illy* pour cette biennale de Venise 2017, on a hâte de voir le Palais Contarini-Polignac au mois de mai. S'il ressemble un peu à l'atelier de Claudine Draï, il aura des airs de Chapelle Sixtine.

Visuel : Guy Martin, Hubert Barrère, Claudine Draï et Olivier Kaëppelin dans l'atelier de Claudine Draï devant les œuvres du Lien des Mondes, janvier 2017. © Adagp, Paris 2017.



ART/EXPOSITIONS | BREAKING NEWS | CULTURE | DANDY MAGAZINE

📅 27 FÉVRIER 2017

## Claudine Draï au Magazzino Gallery du Palais Contarini-Polignac de Venise

À l'occasion de la 57<sup>e</sup> édition de la Biennale de Venise, du 10 mai au 27 septembre 2017, Claudine Draï présentera, au Magazzino Gallery du Palais Contarini-Polignac de Venise, un projet artistique inédit mettant en jeu le lien des mondes : une rencontre entre art contemporain, poésie, art culinaire et haute couture, avec le créateur de mode Hubert Barrère, l'écrivain Olivier Kaepelin et le chef étoilé Guy Martin.

À l'origine de ce projet, peut-être peut-on parler de révélation pour Claudine Draï : celle de l'art des saveurs de Guy Martin. Chef étoilé du restaurant Le Grand Vefour, Guy Martin s'est vu à son tour « emporté » par l'oeuvre de Claudine Draï. Cet écho se prolonge dans la poésie d'Olivier Kaepelin comme dans les créations d'Hubert Barrère. « Le Lien des Mondes » procède ainsi d'une rencontre entre ces univers, comme une pensée étoilée, comme une volonté de vivre la même constellation.

CETTE EXPOSITION REÇOIT LE SOUTIEN DU FONDS DE DOTATION D'EMERIGE ET DE COLLECTIONNEURS PRIVÉS À QUI CLAUDINE DRAÏ A DESTINÉ LES FRAGMENTS, ET EST ACCOMPAGNÉE PAR BÉATRICE DE NOIRMONT, BIKEM DE MONTEBELLO, JEAN-CHRISTOPHE CLAUDE ET GILLES WEIL.

MAGAZZINO GALLERY, PALAIS CONTARINI-POLIGNAC

MAGAZZINO GALLERY, PALAIS CONTARINI-POLIGNAC

Palazzo Contarini Polignac, Magazzino Gallery, Dorsoduro, 874, Sestiere Dorsoduro, 30100 Venezia, ITALIE

[www.palazzocontarinipolignac.com/Magazzino-Gallery](http://www.palazzocontarinipolignac.com/Magazzino-Gallery)

EXPOSITION « LE LIEN DES MONDES », 10 mai > 27 septembre 2017



CLAUDINE DRAI, SANS TITRE, 2015. SCULPTURE PAPIER...

<http://www.dandy-magazine.com/claudine-drai-magazzino-gallery-palais-contarini-polignac-de-venise/>

ACTUALITES

## Arts plastiques, haute-couture, poésie et grande cuisine : l'association ambitieuse de Claudine Draï

Jérémy Billault • 13 mars 2017

Partager 

Twitter 

Partager 

**Entourée d'un poète, d'un créateur de mode et d'un chef étoilé, la plasticienne Claudine Draï s'apprête à nous livrer un événement unique : l'association des arts et des pratiques au sein d'une exposition, d'une oeuvre même, dans laquelle les « mondes » se rencontrent.**



Guy Martin, Hubert Barrère, Claudine Draï et Olivier Kaepelin dans l'atelier de Claudine Draï devant les oeuvres du « Lien des mondes », Janvier 2017 © Charles Duprat, ADAGP, Paris 2017

Rarement on aura eu l'occasion de savourer un tel dialogue. Au début du mois de mai prochain, à la veille de l'inauguration de la Biennale d'Art Contemporain, le Palais Contarini-Polignac accueillera le nouveau projet ambitieux de Claudine Draï. Ce projet sera le fruit d'une belle rencontre, intime, intense et originale, entre les pratiques, entre les arts et entre les créateurs, une rencontre entre l'art contemporain, la poésie, l'art culinaire et la haute-couture.

Autour de l'oeuvre de Claudine Draï, artiste plasticienne, une fine équipe de créateurs en tout genre s'est réuni pour créer une exposition protéiforme mais un objet unis : l'écrivain Olivier Kaepelin, le créateur de mode Hubert Barrère et Guy Martin, chef étoilé du restaurant Le Grand Vefour. Tous se sont retrouvés dans l'oeuvre de Claudine Draï, chacun leur tour emportés, saisis et inspirés par la finesse de ses sculptures, de son travail du papier, de la soie, du parfum, qui par le matériel et le concret touche à l'immatériel et à la poésie. C'est cette poésie-là, à prendre dans le sens étymologique de la création, la force créative, que tous se sont attelés à reproduire dans ce projet artistique hors du commun.



© Charles Duprat, ADAGP, Paris 2017

Concrètement, les quatre personnalités produiront à Venise une composition mouvante, animée par sept créations de Claudine Draï. Autour d'elles, les mots d'Olivier Kaepelin, les silhouettes d'Hubert Barrère et des fragments à savourer de Guy Martin, sorte de bloc de meringue détachable dont les parfums atteignent une profondeur insoupçonnée. Cette profondeur qu'atteignent à leur manière chacun des artistes et artisans invités sera l'objet de cette exposition unique, aux pratiques diverses mais à la fois intimement liées. A découvrir du 10 mai au 27 septembre prochain au Palais Contarini-Polignac.

Exhibition

## Venezia, alla Biennale d'arte arrivano le creazioni Lesage

Con l'artista Claudine Draï, lo scrittore Olivier Kaëppelin e il cuoco Guy Martin, Barrère, direttore artistico della griffe di Chanel, sarà protagonista di «Le lien des mondes». Silvia Manzoni (Parigi)

---

Mettete insieme una scultrice, un poeta, uno chef a tre stelle e un creatore di alta moda ed otterrete un singolare progetto artistico, «Le lien des mondes», presentato a Parigi nei giorni scorsi e che andrà in scena dal 10 maggio al 27 settembre a Venezia, periodo della Biennale d'arte, nel suggestivo palazzo Contarini-Polignac. I quattro maestri, l'artista Claudine Draï, da cui...[...]


**FASHION E LUXURY MADE IN ITALY**

22 GIUGNO 2017



ULTIMO NUMERO / TOP STORIES / FOTO COLLEZIONI

14 MARZO 2017

## Venezia, alla Biennale d'arte arrivano le creazioni Lesage

Con l'artista Claudine Draï, lo scrittore Olivier Kaepelin e il cuoco Guy Martin, Barrère, direttore artistico della griffe di Chanel, sarà protagonista di «Le lien des mondes».

di Silvia Manzoni (Parigi)



Mettete insieme una scultrice, un poeta, uno chef a tre stelle e un creatore di alta moda ed otterrete un singolare progetto artistico, «Le lien des mondes», presentato a Parigi nei giorni scorsi e che andrà in scena dal 10 maggio al 27 settembre a Venezia, periodo della Biennale d'arte, nel suggestivo palazzo Contarini-Polignac. I quattro maestri, l'artista Claudine Draï, da cui è partita l'iniziativa, lo scrittore Olivier Kaepelin, il cuoco Guy Martin e il couturier Hubert Barrère, direttore artistico della Maison Lesage, che coltivano ciascuno a suo modo il gusto di un'estetica poliedrica, hanno voluto mettere insieme le loro armi per produrre un'opera corale, in cui ogni elemento rimbalza come un'eco nella creazione dell'altro. Le cialde candide di zucchero, che si sciolgono in bocca lasciando indefinibili carezze di spezie e fiori, sono l'opera di Martin. I battiti d'ali sono le rime di

Kaepelin e le bianche figure angeliche raccontano il pensiero di Draï. A completare il racconto, tre abiti in crêpine, ovvero mousseline e organza, e jersey di seta prendono vita indossati da danzatori protagonisti di performance live. «Sono tre silhouettes in apparenza simili, ma ciascuna ha particolarità che le sono proprie. Tutte e tre bianche, ma le sfumature di bianco sono diverse», ha spiegato Barrère, anima della maison che fa capo a Chanel. «Il lavorare per progetti artistici dà all'abito quella sorta di eternità che è impossibile ottenere nell'ambito del fashion, legato alle stagioni e alle tendenze passeggera». Dopo Venezia il progetto dovrebbe viaggiare ospite di grandi istituzioni internazionali; e la prima tappa del tour dovrebbe essere New York.

(riproduzione riservata)

residences-decoration.com

Pays : France

Dynamisme : 0



Page 1/5

[Visualiser l'article](#)

## Voir, goûter, lire



Du 10 mai au 17 septembre se tiendra la 57e Edition de la Biennale de Venise. La Magazzino Gallery du Palais Contarini-Polignac, fondation italienne qui organise des manifestations d'art contemporain, de danse, de musique, d'architecture et de cinéma, présentera le projet inédit de Claudine Draï. L'artiste plasticienne mettra en scène ses œuvres en papier rappelant la pureté et la blancheur des séraphins, avec la complicité du créateur, corsetier et brodeur Hubert Barrère, du chef étoilé Guy Martin, et de l'homme de culture et lettre, Olivier [Kaeppelin](#). Résultat, l'installation initie une rencontre entre tous ces univers : « Le Lien des Mondes ».

A travers des fragments d'errance, la poésie d'[Olivier Kaeppelin](#), les créations de Guy Martin et les silhouettes d'Hubert Barrère, inspirés du monde de Claudine Draï, lèvent le voile sur la condition humaine et la perception. Dans chacune des interprétations, l'être est touché, les sensations sont explorées et l'existence est questionnée.

MAGAZZINO GALLERY, PALAIS CONTARINI-POLIGNAC

[www.palazzocontarinipolignac.com/Magazzino-Gallery](http://www.palazzocontarinipolignac.com/Magazzino-Gallery)

Texte : Laura Jamal – Photos : D.R

residences-decoration.com  
Pays : France  
Dynamisme : 0



[Visualiser l'article](#)



residences-decoration.com

Pays : France

Dynamisme : 0



[Visualiser l'article](#)



residences-decoration.com

Pays : France

Dynamisme : 0



[Visualiser l'article](#)



residences-decoration.com  
Pays : France  
Dynamisme : 0



[Visualiser l'article](#)





## VENISE : EXPOSITION CLAUDINE DRAI "LE LIEN DES MONDES" A MAGAZZINO GALLERY

**Du 10/05/2017 au 27/09/2017**

**Magazzino Galley, Palais Contarini-Polignac, VENISE (ITALIE)**

**Du 10 mai au 27 septembre 2017,**

### **Le lien des mondes**

**Une exposition de Claudine Draï avec la complicité d'Hubert Barrère, Olivier Kaepelin et Guy Martin**

A l'occasion de la 57e édition de la biennale de Venise, Claudine Draï présentera, au Magazzino Gallery du Palais Contarini-Polignac de Venise, un projet artistique inédit mettant en jeu le lien des mondes : une rencontre entre art contemporain, poésie, art culinaire et haute couture, avec le créateur de mode Hubert Barrère, l'écrivain Olivier Kaepelin et le chef étoilé Guy Martin.

### **Présentation des artistes en pièce jointe**



# actualités

INTERNATIONAL

★★★ indispensable  
★★ bravo  
★ bien



★ « LE LIEN  
DES MONDES »,  
Magazzino-  
Gallery Palazzo  
Contarini-  
Polignac, 874,  
Dorsoduro, Venise,  
[www.palazzo  
contarini.polignac.  
com](http://www.palazzo<br/>contarini.polignac.<br/>com)

## CLAUDINE DRAI ET LE FESTIN DES ANGES

10  
mai

27  
septembre

De sa voix haut perchée et avec son discours un peu « allumé », Claudine Draï serait prête à vous convaincre de l'existence des anges. Depuis longtemps, avec ses papiers froissés, elle travaille sur l'imperceptible, le diaphane et les apparitions. Des corps à peine suggérés semblent ainsi surgir de feuilles immaculées. On pense y

trouver une *Annonciation* avec Gabriel descendant vers la Vierge à la manière d'un Tintoret ou bien une myriade d'anges comme ceux figurant sur le tympan d'une église romane. Convaincante, je vous l'ai dit, Claudine Draï est parvenue à entraîner trois aventuriers de l'art dans sa quête d'absolu : le brodeur Hubert Barrère (avec lequel elle a déjà conçu une chorégraphie autour d'une

œuvre intitulée *La Renaissance*), le poète Olivier Kaepelin (« *Là où l'émotion perd le corps, le monde trouve un autre lieu pour être* ») et Guy Martin, le chef étoilé du Grand Véfour. Tous trois ont répondu à l'appel de Claudine Draï pour créer une œuvre pluridisciplinaire à Venise. Aux bas-reliefs de papier de la plasticienne vont répondre les textes du poète, les sculptures-glacières mangeables du chef et les costumes du brodeur, portés par des danseurs invitant le public à partager ce festin des anges. Baptisée « Le Lien des mondes », cette performance joue sur « *la virtualité inépuisable des sensations, des émotions au sein du réel* ». Mais il faudra attendre le soir, quand la Venise de la Biennale se calme et que les touristes ont emporté leurs ondes trépidantes, pour que l'effet soit parfait et que puissent surgir « *ces mondes à la limite de la conscience* ». G. B.

Guy Martin,  
Hubert Barrère,  
Claudine Draï et  
Olivier Kaepelin  
dans l'atelier de  
Claudine Draï  
devant les  
œuvres du « Lien  
des mondes »,  
janvier 2017  
©CHARLES DUPRAT.

Le lien des mondes, l'exposition événement de Claudine Drai à la Biennale de Venise



Pour la **57ème édition de la Biennale de Venise** qui se tiendra du **10 mai au 27 septembre 2017**, l'artiste plasticienne **Claudine Drai** présente un projet artistique inédit mettant en lumière le lien des mondes. Mêlant art contemporain à poésie, gastronomie et Haute Couture, le projet a été pensé avec la complicité du créateur de mode **Hubert Barrère**, du Chef étoilé **Guy Martin** et de l'écrivain **Olivier Kaepelin**. En effet, le projet est né d'une révélation pour **Claudine Drai** : celle de l'art des saveurs de la cuisine du **Grand Vefour** orchestrée par le Chef Guy Martin. **"Le Lien des Mondes"** procède ainsi d'une rencontre entre ces univers, comme une pensée étoilée, comme une volonté de vivre la même constellation.

Agenda › Expositions

EXPOSITION  
DE CLAUDINE DRAI  
BIENNALE DE VENISE  
DU 10 MAI AU 27 SEPTEMBRE 2017

**Biennale de Venise 2017**  
expo de **Claudine Drai**  
du 10 mai au 27 septembre



Une rencontre entre art  
contemporain, poésie, art culinaire et  
haute couture



Une personne aime  
ça. Soyez le  
premier parmi vos  
amis.



Un projet artistique inédit.

« *Le Lien des mondes* »

**Une exposition de Claudine Drai avec la complicité d'Hubert Barrère,  
Olivier Kaepelin et Guy Martin**

du 10 mai au 27 septembre 2017, au Palais Contarini-Polignac de Venise



Claudine Drai, Sans titre, 2015. Sculpture papier de soie. 176 x 96 x 96 cm. © Adagp, Paris 2017.

À l'occasion de la 57<sup>e</sup> édition de la **Biennale de Venise**, du **10 mai au 27 septembre 2017**, Claudine Drai présentera, au Magazzino Gallery du Palais Contarini-Polignac de Venise, un projet artistique inédit mettant en jeu le lien des mondes : une rencontre entre art contemporain, poésie, art culinaire et haute couture, avec le créateur de mode Hubert Barrère, l'écrivain Olivier Kaepelin et le chef étoilé Guy Martin.



Claudine Drai, Sans titre, 2016.

Sculpture papier de soie sur toile. 150 x 150 x 33 cm. © Adagp, Paris 2017.

## **Claudine Draï**

**Artiste plasticienne française, Claudine Draï a depuis toujours comme sujet les relations entre la matière et l'immatière, entre le dessin et la sculpture, entre la trace et le diaphane, entre l'apparition et la disparition.** Elle fait surgir des personnages, elle crée des reliefs, des peuples, des paysages de papier. Avec sa texture blanche, fragile, transparente, et grâce au tissu, à la soie, aux parfums, elle fait naître des espaces et des formes : ceux de la feuille, du tableau, de la sculpture, mais aussi du corps, des sens, ou encore des illusions et des utopies. La nature de son art est la transformation, la transmutation des figures jusqu'à ce qu'elles vous échappent. Elle associe à ses œuvres le rythme, la silhouette du danseur, les signes, les mots, non ceux du discours mais ceux du poème. L'artiste fait du corps un revenant, un funambule, un ange, un messenger allant d'une sensation à l'autre. Son œuvre s'apparente, selon Olivier Kaepelin, à « une traversée aventureuse des êtres, sans cesse appelés à vivre l'intensité d'une renaissance ».

**À l'origine de ce projet, peut-être peut-on parler de révélation pour Claudine Draï :** celle de l'art des saveurs de Guy Martin. Chef étoilé du restaurant Le Grand Vefour, Guy Martin s'est vu à son tour « emporté » par l'œuvre de Claudine Draï. Cet écho se prolonge dans la poésie d'Olivier Kaepelin comme dans les créations d'Hubert Barrère. « Le Lien des Mondes » procède ainsi d'une rencontre entre ces univers, comme une pensée étoilée, comme une volonté de vivre la même constellation.

**Du 10 mai au 27 septembre 2017, Claudine Draï et ses compagnons de voyage inviteront à voir, goûter, lire,** grâce à une composition mouvante qui à la fois se déploie et se rassemble dans l'espace. Les fragments des mondes questionnent la virtualité inépuisable des sensations, des émotions au sein du réel. Ces fragments, Claudine Draï les voit comme des « fragments d'errance, des surgissements de mondes à la lisière de la conscience, là où le mystère s'identifie, au plus lointain, au plus proche du même lieu d'être ». Claudine Draï présentera sept nouvelles œuvres, sept messagers et anges musiciens. Les mots d'Olivier Kaepelin, les créations de Guy Martin et les silhouettes d'Hubert Barrère, inspirés du monde de Claudine Draï, feront vivre ensemble la présence de l'ange, l'insaisissable qui réside dans chacune des formes proposées.



☞ Claudine Draï dans son atelier, 2016. © Adagp, Paris 2017.

### **Claudine Draï, artiste plasticienne.**

Claudine Draï associe dans ses œuvres papier, bronze, parfum, parole et lumière. En 1994, elle entreprend ses premières recherches sur le parfum, se consacre à l'écriture de textes et à l'intégration de l'olfaction dans ses créations qu'elle poursuit encore aujourd'hui. Elle réalise de nombreuses œuvres pour des commandes publiques, notamment une sculpture monumentale pour le Hall d'Entrée de l'Hôpital Saint-Camille de Bry-sur-Marne (mécénat Caisse des Dépôts et Consignation). En 2008, Claudine Draï conçoit un triptyque en papier de soie et pigments sur la toile pour l'espace œcuménique de l'aéroport de Roissy-Charles de Gaulle : une œuvre universaliste qui tisse un lien entre les trois religions monothéistes. Toujours à l'aéroport de Roissy Charles de Gaulle, est inaugurée en 2016 une sculpture créée en hommage aux victimes des attentats, avec le soutien du groupe ADP. Ses créations figurent aujourd'hui dans de prestigieuses collections privées et ont fait l'objet d'expositions en France comme à l'étranger : Centre Pompidou (Paris), Fondation Maeght (Saint-Paul-de-Vence), Fondation Ghisla (Locarno, Suisse), Galerie Jérôme de Noirmont (Paris), La Piscine (Roubaix), Galerie Hasegawa (Tokyo, Japon), ...



Hubert Barrère. Croquis de silhouettes. 2016.

**Hubert Barrère, créateur, corsetier, brodeur.**

Hubert Barrère est de ceux qui façonnent, captent le geste, qui affûtent une ligne, mettent le corps en valeur sans l'emprisonner, accompagnent ses formes sans les entraver. Directeur artistique de la maison Lesage depuis 2011, Hubert Barrère a prouvé qu'il savait aussi bien jouer de douceur et de légèreté comme, à l'image de ses créations, se libérer des carcans pré-établis. En 2015, il crée pour le danseur Davy Brun un costume de scène pour une chorégraphie imaginée à la Fondation Maeght autour de la sculpture La Renaissance de Claudine Draï. Pour « Le Lien des Mondes », Hubert Barrère propose de nouvelles silhouettes pour faire vivre cette âme qui est l'autre nom du corps, démontrant qu'entre l'art, le mouvement et la danse, la frontière n'est qu'un voile d'organza ou de soie. « Le corps est le temps, le drapé corps sculpte l'être inventé dans cette abstraction blanche, un moment de passage d'un état à un autre, une trace que l'être a laissé dans l'air, une enveloppe corps entoure ce monde habité, l'âme peut-être », écrit Claudine Draï.

*Dans ma ville*

*Voilà longtemps qe je n'ai pas*

*Vu un ange*

*Ou peut-être est-ce cet homme ?*

*Le portrait craché de Pier Paolo Pasolini*

*Accroupi rue Stephenson*

*Il se penche pour ramasser du pain  
À terre  
Quand ses paupières se ferment  
Est-ce l'enfance qu'il tient dans ses mains ?*

Olivier Kaepelin, *Fragment n°1*, 2016.

**Olivier Kaepelin, écrivain, poète**, dont les textes ont été publiés dans différents livres, revues et anthologies françaises et étrangères depuis la fin des années 1970. Notons, entre autres, deux titres en relation avec l'exposition de Venise : « Angel » et « L'embarcation des anges ». Olivier Kaepelin rencontre le travail de Claudine Draï dans les années 1990. Il fréquente depuis plus de dix ans son atelier et écrit à son sujet. En 2014, il lui propose d'exposer à la Fondation Maeght, dont il est le directeur, dans l'exposition mosaïque « Ceci n'est pas un musée » dédiée aux rencontres artistiques et aux dialogues entre les arts visuels et la danse, la littérature, la musique, le théâtre. Avec « Le Lien des mondes », Claudine Draï reprend le dialogue avec les mots d'Olivier Kaepelin. « Là où l'émotion perd le corps, le monde trouve un autre lieu pour être. Ces mots le laissent inachevé et l'ouvre alors à l'indéfini où il se retrouve intact et absolu et ne peut ni se perdre ni mourir (...) Juste des possibles de la pensée dans la chair des mots », exprime Claudine Draï.



Guy Martin, 83 x 45 cm, 2016.

**Guy Martin, chef étoilé du Grand Véfour** depuis 1991, est réputé pour sa cuisine devenue une référence dans le monde entier. Sa cuisine s'invente de valeurs et de sens. Ses priorités : un choix minutieux de producteurs et un respect absolu des saisons. Claudine Draï, dont le parfum, l'olfaction, traverse son monde depuis des années, a vécu comme une révélation le miroir d'abîme et d'infini, l'espace immatériel et spirituel des saveurs de Guy Martin, poète inattendu. C'est cette évidence qui lui inspire « Le Lien de Monde » et qu'elle traduit dans cet extrait d'un poème : «Surgissement de la vie, saveurs, textures, couleurs, lignes, formes, espaces, les sensations dessinent la peau autour du corps, et la peau est aussi à l'intérieur ; le corps rêve aussi, les émotions libèrent le temps vécu de la matière, trace de miel et d'agrumes. Éclats d'étoiles ou de glaciers, la blancheur laiteuse se déchire au profond du temps éphémère éternisé. Le monde se défait là où il s'invente. »



☞☞☞Guy Martin, Hubert Barrère, Claudine Draï et Olivier Kaepelin dans l'atelier de Claudine Draï devant les œuvres du Lien des Mondes, janvier 2017. © Adagp, Paris 2017.

☞☞☞Cette exposition est accompagnée par Béatrice de Noirmont et Gilles Weil, et reçoit le soutien du Fonds de Dotation d'Emerige et de collectionneurs privés à qui Claudine Draï a destiné les fragments.

Du 10 mai au 27 septembre 2017

**La Biennale de Venise**  
**Palais Contarini-Polignac**  
**Dorsoduro, 874, Sestiere Dorsoduro**  
**30100 Venise**  
**Italie**

<http://www.evamagazine.fr/product/expositionbrde-claudine-draibrbiennale-de-venisebrdu-10-mai-au-27-septembre-2017>



**ACTUS**

**LE LIEN DES MONDES DE CLAUDINE DRAI À VENISE**

Artiste plasticienne française, Claudine Drai a depuis toujours comme sujets les relations entre la matière et l'immatière, entre le dessin et la sculpture, entre la trace et le diaphane, entre l'apparition et la disparition. Elle fait surgir des personnages, elle crée des reliefs, des peuples, des paysages de papier. Avec sa texture blanche, fragile et transparente, et grâce au tissu, à la soie, aux parfums, elle fait naître des espaces et des formes : ceux de la feuille, du tableau, de la sculpture, mais aussi du corps, des sens, ou encore des illusions et des utopies. Lors de la 57<sup>e</sup> édition de la Biennale de Venise du 10 mai au 27 septembre 2017, Claudine Drai présente son projet artistique inédit mettant en jeu le Lien des Mondes : une rencontre entre art contemporain, poésie, art culinaire et haute couture avec le créateur de mode Hubert Barrère, l'écrivain Olivier Kaepelin et le chef étoilé Guy Martin.

[www.palazzocontarinipolignac.com/Magazzino-Gallery](http://www.palazzocontarinipolignac.com/Magazzino-Gallery)



© Charles Duprat



© Charles Duprat



© Charles Duprat



**SORTIES : EXPOSITIONS**

ACTUALITÉS | À LA UNE

Expos, théâtre, soirées, concerts, ... **Annoncez gratuitement vos événements**

**SOUMETTRE**

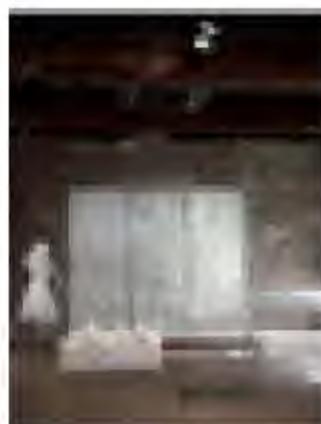


**PEINTURES**

**EXPOSITION | Christian PERRIER | Peintre |**

Du mercredi 5 juillet au samedi 5 août 2017  
GALERIE 21 BALMA (31130)

"Le Syllabaire du Trait" Christian PERRIER, de Bourges Grand artiste peintre, à la Galerie 21 de Balma Grand Toulouse pour 1 mois d'exposition exceptionnelle L' artiste douanier, pour partir vers d'autres horizons. Il nous permet de découvrir com...



**ART CONTEMPORAIN**

**Le Lien des Mondes**

Jusqu'au 27 septembre 2017  
Palazzo Contarini Polignac Venise (30122)

Artiste plasticienne française, Claudine Draï investit depuis toujours les relations entre la matière et l'immatière, entre le dessin et la sculpture, entre la trace et le diaphane, entre l'apparition et la disparition. Son exposition présentée...

## Sortir à Montpellier

SOIRÉES | CONCERTS | EXPOS | SPECTACLES | SALONS | BONNES ADRESSES

Gratuit • Grande Exposition • Expos Photos • Peintures • Art-Contemporain • Vernissage • Galeries

Rechercher

un événement, un lieu...

Quand ?

Quand ?

SORTEZ

Art Contemporain

## Le Lien des Mondes

0 Partages



DATE : Du Mercredi 10 mai 2017 au mercredi 27 septembre 2017

LIEU : Palazzo Contarini Polignac (Venise 30122)

HORAIRE : -

PRIX : GRATUIT



Imprimer Zoom

Artiste plasticienne française, Claudine Drai investit depuis toujours les relations entre la matière et l'immatière, entre le dessin et la sculpture, entre la trace et le diaphane, entre l'apparition et la disparition. Son exposition présentée au Magazzino Gallery du Palais Contarini-Polignac de Venise, met en jeu, au travers d'un dialogue inédit, le Lien des Mondes : une rencontre entre art contemporain, poésie, art culinaire et haute couture avec le créateur de mode Hubert Barrère, l'écrivain Olivier Kaepelin et le chef étoilé Guy Martin.

Cette exposition est soutenue par le Fonds de Dotation Emerige, Illy Caffè, iGuzzini et accompagnée par Béatrice de Noirmont, Gilles Weil, Jean-Christophe Claude.

### Quand ?

Horaires : Le Lien des Mondes

Du Mercredi 10 mai 2017 au mercredi 27 septembre 2017

Jours de représentation / concernés - lundi - mardi - mercredi - jeudi - vendredi - samedi - dimanche

Horaires : -

### Quoi ?

Le Lien des Mondes : c'est quel genre d'événement ?

Expos - Art Contemporain

Expos Palazzo Contarini Polignac / Art Contemporain Palazzo Contarini Polignac / Expos Venise 30122 / Art Contemporain Venise 30122

### Prix ?

Gratuit !

### Adresse : Où ?

Palazzo Contarini Polignac

Castello, 2926

Venise

30122

## Claudine Drai et le festin des anges à la Magazzino Gallery de Venise



Guy Martin, Hubert Barrère, Claudine Drai et Olivier Kaepelin dans l'atelier de Claudine Drai devant les oeuvres du Lien des Mondes, janvier 2017. Photo : Charles Duprat. © Adagp, Paris 2017.

De sa voix haut perchée et avec son discours un peu « allumé », Claudine Drai serait prête à vous convaincre de l'existence des anges.

Depuis longtemps, avec ses papiers froissés, elle travaille sur l'imperceptible, le diaphane et les apparitions. Des corps à peine suggérés semblent ainsi surgir de feuilles immaculées. On pense y trouver une Annonciation avec Gabriel descendant vers la Vierge à la manière d'un Tintoret ou bien une myriade d'anges comme ceux figurant sur le tympan d'une église romane. Convaincante, je vous l'ai dit, Claudine Drai est parvenue à entraîner trois aventuriers de l'art dans sa quête d'absolu : le brodeur Hubert Barrère (avec lequel elle a déjà conçu une chorégraphie autour d'une œuvre intitulée La Renaissance), le poète Olivier Kaepelin (« Là où l'émotion perd le corps, le monde trouve un autre lieu pour être ») et Guy Martin, le chef étoilé du Grand Véfour. Tous trois ont répondu à l'appel de Claudine Drai pour créer une œuvre pluridisciplinaire à

www.connaissancedesarts.com

Pays : France

Dynamisme : 4



[Visualiser l'article](#)

Venise. Aux bas-reliefs de papier de la plasticienne vont répondre les textes du poète, les sculptures-glaciers mangeables du chef et les costumes du brodeur, portés par des danseurs invitant le public à partager ce festin des anges. Baptisée « Le Lien des mondes », cette performance joue sur « la virtualité inépuisable des sensations, des émotions au sein du réel ». Mais il faudra attendre le soir, quand la Venise de la Biennale se calme et que les touristes ont emporté leurs ondes trépidantes, pour que l'effet soit parfait et que puissent surgir « ces mondes à la limite de la conscience ».



## BRÈVES

### UNE « CONVERSATION » SUR LES ANGES AUTOUR DE CLAUDINE DRAI À VENISE

> Aujourd'hui ouvre au Palazzo Contarini Polignac à Venise une exposition inédite autour de papiers froissés de la plasticienne française Claudine Drai. « C'est un dialogue sur le thème des anges à plusieurs entre elle et le commissaire Olivier Kaepelin, directeur de la Fondation Maeght, Guy Martin, le chef du Grand Véfour à Paris, et Hubert Barrère, nez de Chanel, confie Caroline Smulders, coordinatrice du projet. Cette conversation se poursuivra ensuite au Grand Véfour ». Béatrice de Noirmont, Gilles Weil et Jean-Christophe Claude accompagnent cette initiative, qui a reçu le soutien du Fonds de dotation Emerige, d'illycaffè, d'iGuzzini et de collectionneurs privés.

Jusqu'au 25 septembre, Magazino Gallery, Palazzo Contarini-Polignac, Dorsoduro 878, Venise,



Vue de l'exposition « Le lien des mondes » de Claudine à Venise.  
© Photo : D. R.

Le MoMa, dessiné par Yoshio Taniguchi.  
Entrée sur la 53<sup>rd</sup> Street.  
Photo : © 2006 Timothy Hursley



### LE MOMA BIENTÔT ACCUEILLI À LA FONDATION LOUIS VUITTON

> La Fondation Louis Vuitton à Paris accueillera du 11 octobre 2017 au 5 mars 2018 une exposition des collections du Museum of Modern Art (MoMA) de New York. « Être moderne : Le MoMA à Paris » offrira une sélection transdisciplinaire d'environ 200 œuvres issues des six départements du musée et reflétant l'histoire de l'institution et de ses collections. Elle occupera la totalité du bâtiment dessiné par Frank Gehry. Organisée conjointement par les deux institutions, l'exposition réunira peintures, sculptures, dessins, estampes, photographies, films, œuvres numériques, performances, objets d'architecture et de design illustrant les multiples facettes des collections du MoMA. « Notre mission au Museum of Modern Art, explique Glenn D. Lowry, directeur du MoMA, est d'aider le public le plus large possible à apprécier et comprendre ce que l'art moderne et contemporain compte de mieux. Nous sommes enchantés de collaborer avec la Fondation Louis Vuitton et de présenter les richesses des collections du musée telles qu'elles se sont constituées au fil des décennies ».

**11 mai 2017** Présentation du projet artistique de Claudine Draï

**Jeudi 11 mai 21:00- 22:00**

Suite à l'inauguration au Magazzino Gallery mardi 9 mai de la mostra « Le lien des mondes », Claudine Draï parlera de son projet et de ses oeuvres au Casino Venier.

À l'occasion de la 57<sup>e</sup> Biennale d'Art contemporain, l'artiste française a conçu un projet inédit, auquel participent le styliste Hubert Barrère, l'écrivain Olivier Kaepelin et le chef étoilé Guy Martin.

Casino Venier  
San Marco 4939

## Événements au programme



À l'occasion de l'ouverture de la 57<sup>e</sup> Biennale d'Art contemporain de Venise, l'Alliance française accueille une installation de l'artiste Michel Massi, projet en collaboration avec différentes institutions de la ville, et propose une réflexion générale sur l'art contemporain.

- Concert littéraire **Bernardina** de et avec Jean-Christophe Leclère, Arièle Butaux, Pauline Buet, Alice-Julien Laferrière

**Samedi 6 mai, à 18h**

Casino Venier (San Marco 4939)

Un hommage littéraire et musical à la figure de Bernardina, élève de Vivaldi et excellente violoniste. Les lectures proposées par Arièle Butaux seront accompagnées par un programme musical dédié aux compositeurs vénitiens de la première moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle.

Entrée gratuite

- Inauguration du projet **Pétitwell l'intrépide** de Michel Massi

**Mardi 9 mai, à 17h30**

Galleria Giorgio Franchetti alla Ca' d'Oro (Cannaregio 3932)

**Michel Massi** présentera son projet **Pétitwell l'intépide**, personnage imaginaire et ironique créé par lui même, une silhouette qui interagira avec le passé et le présent de différents lieux de Venise. Une série d'installations vidéo réalisée par l'artiste et pour chacun des lieux : Ca'd'Oro, l'Alliance française, le laboratoire de physique « Traversi » du Liceo Foscarini, le Campo dei Mori.

L'idée qui émergeant ainsi de la ville est à mi-chemin entre dissimulation et autodérision.

**Directrice du projet : M<sup>me</sup> Elisabeth Chambon, conservatrice du patrimoine**

Vernissage pour l'impression à 11h

Pour plus d'informations : [petitwell.jimdo.com](http://petitwell.jimdo.com) / [michelmassi.com](http://michelmassi.com)

■ Inauguration de l'exposition **Pétitwell l'intrépide** de Michel Massi

**Mercredi 10 mai, à 21h**

Casino Venier (San Marco 4939)

Les installations de Michel Massi seront projetées au Casino Venier jusqu'au 14 juillet.

■ Inauguration de l'exposition **Le lien des mondes** de Claudine Draï

**Mardi 9 mai, à 18h**

Magazzino Gallery del Palazzo Contarini Polignac (Dorsoduro 878)

À l'occasion de la 57<sup>e</sup> Biennale d'Art contemporain, l'artiste française présentera un projet inédit avec le styliste Hubert Barrère, l'écrivain Olivier Kaepelin et le chef étoilé Guy Martin.

Sera également présent Jérôme Clément, Président de la Fondation Alliance française de Paris.

Ouverture du 10 mai au 25 septembre 2017

■ Présentation du projet artistique de **Claudine Draï**

**Jedi 11 mai, à 21h**

Casino Venier (San Marco 4939)

Suite à l'inauguration au Magazzino Gallery, l'artiste française parlera de son projet et de ses œuvres au Casino Venier.

■ Présentation du livre **Heureux les créateurs?** de Paul Ardenne

**Vendredi 12 mai, à 18h30**

Casino Venier (San Marco 4939)

Qu'est ce qu'un artiste au jour d'hui, et comment travail-t-il? Qui est le critique d'art? En quoi consiste une exposition? Ce sont ces questions et tant d'autres que se pose **Paul Ardenne** - historien de l'art, écrivain et directeur d'expositions - sur le rôle de l'artiste contemporain, entouré d'amis, mais aussi d'envieux et d'ennemis.

■ Inauguration de l'exposition **Bestiaire imaginaire, onirisme marin** de Alain Lachartre

**Vendredi 19 mai, à 18h30**

Casino Venier (San Marco 4939)

Dessinateur et illustrateur diplômé à l'*École des Métiers d'Art et des Arts Appliqués*, **Alain Lachartre** présentera une série de dessins réalisés depuis 2012 jusqu'à aujourd'hui, dont plusieurs tirés de son livre *La valise égyptienne*. Sera également exposée une sélection de dessins préparatoires de son futur projet intitulé *La grande bascule*. Le dénominateur commun à toutes ses œuvres est un monde animal à la fois féérique et cruel.

[NEWS](#)   [ESTHERSFRIENDS](#)   [CV](#)   [CONTACT](#)   [EVENT LOG](#)

## International



La Biennale di Venezia  
57th International Art Exhibition  
VIVA ARTE VIVA  
22 Collateral Events  
At the Biennale Arte 2017  
May 13th to November 26th 2017  
<https://www.labiennale.org>

<https://www.youtube.com/watch?v=XvhHPWcpDGY>

more:

<http://www.estherartnewsletter.com/news/news-international?start=1>

<http://www.estherartnewsletter.com/news/news-international>

EstherArtnewsletter liked in Venice visit:

MAGAZZINO GALLERY  
Palazzo Contarini Polignac  
LE LIEN DES MONDES  
UNE EXPOSITION DE CLAUDINE DRAI  
Avec la complicité d'Hubert Barrère,  
d'Olivier Kaepelin et de Guy Martin



Exposition: 10 Mai - 25 Septembre 2017

Dorsoduro, 874, Sestiere Dorsoduro  
30100 Venezia, ITALIE

<http://www.jeromepauchant.com>

<http://www.palazzocontarinipolignac.com/Magazzino-Gallery>  
Academia Vaporetto 1



11/05/2017

---

## **INVITÉ CULTURE**

### **La plasticienne Claudine Drai, exposée à la 57e Biennale de Venise**

Par **Muriel Maalouf**

Diffusion : jeudi 11 mai 2017



## Claudine Draï, Hubert Barrère, Olivier Kaepelin & Guy Martin, *Le Lien des Mondes* (exposition)



### Guy Martin : un chef à Venise

Ce projet artistique est inédit. Il a le mérite de créer la rencontre non seulement de l'art contemporain, de la poésie, et de la haute couture — ce qui est relativement courant — mais aussi de l'art culinaire. Il est défendu ici par un des chefs majeurs, esthète rare et à haute valeur humaine : celui du *Grand Véfour* (entre autres). Guy Martin donne ici toute la puissance de son don des saveurs.

Les personnages, les reliefs, les peuples et paysages de papier de Claudine Draï se trouvent ainsi rehaussés habilement par l'intrusion du chef afin que les sens soient mis en résonance aux côtés de la poésie d'Olivier Kaepelin et des silhouettes d'Hubert Barrère. L'attention du regardeur se trouve attachée non seulement au regard mais à d'autres relations impalpables mais fortes de fragrances subtiles.

Elles se cristallisent au delà de simples états corporels ou du logos grâce aux indices de Guy Martin. L'art prend une autre dimension : une puissance rimbaldienne à travers le jeu des indices. Ce qu'il est convenu d'appeler l'intégrité constitutive de l'art se trouve renforcée. L'image est affectée d'un "je ne sais plus ce que c'est" (Beckett) là où les divers éléments constitutifs d'une telle exposition et par la présence des saveurs agissent solidairement.

jean-paul gavard-perret

**Claudine Draï, Hubert Barrère, Olivier Kaepelin & Guy Martin, *Le Lien des Mondes*, du 10 mai au 27 septembre, Magazzino Gallery du Palais Contarini-Polignac de Venise :**

<http://www.palazzocontarinipolignac.com/Magazzino-Gallery>



## Six expositions à voir à Venise pendant la Biennale

Du 13 mai au 26 novembre, le programme sera dense à Venise, à l'occasion de la 57<sup>e</sup> Biennale. Du « Merzbau musical » de Xavier Veilhan au projet social développé par Mark Bradford, petit tour d'horizon des vernissages à ne pas manquer.

Cette année, la Biennale de Venise est orchestrée par une Française, Christine Macel, conservatrice au service Création contemporaine et prospective du Centre Pompidou. L'événement a pour thème « Viva Arte Viva ». Il témoigne de la capacité des artistes « à créer leurs propres univers et à injecter de la vitalité dans le monde », selon les mots de Paolo Baratta, président de la fondation Biennale de Venise. Cette foi en l'art et en l'avenir, c'est bien Baratta qui l'a souhaitée, après une belle mais austère cuvée 2015, sous le commissariat d'Okwui Enwezor (« All the World's Futures »). Parallèlement, la cité lacustre accueille nombre d'expositions, des pavillons nationaux aux accrochages annexes. C'est à voir, à écouter, à réfléchir...

### **P avillon fran çais : un studio d 'enregistrement d'un nouveau genre**

Cette année, le pavillon français de la Biennale de Venise est assuré par Xavier Veilhan, épaulé par les commissaires Lionel Bovier (directeur du MAMCO de Genève) et Christian Marclay (plasticien et musicien). Veilhan succède à Céleste Boursier-Mougenot et met en œuvre un projet intitulé « Merzbau musical », jouant sur les volumes et les décors de l'espace du pavillon français, en s'inspirant de l'univers du studio d'enregistrement. Le titre de l'exposition est un clin d'œil à Kurt Schwitters, son *Merzbau* consistant en une construction habitable de dimension variable constituée d'objets trouvés. Ce projet, dont le nom initial aurait dû être *C ath édrale de la misère érotique*, avait été commencé à Hanovre et poursuivi à Oslo puis à New York tout au long de la vie de l'artiste. Dans le pavillon français, Xavier Veilhan met à disposition du public toutes sortes d'instruments de musique – certains existants, d'autres inventés pour l'occasion.

Où ? Pavillon français, dans les Giardini

Quand ? Du 13 mai au 26 novembre

### **Le(s) refus de Giacometti au pavillon suisse**

Et le trauma devient célébration... Malgré de multiples sollicitations, Alberto Giacometti a toujours refusé de réaliser le pavillon suisse de la Biennale de Venise, arguant qu'il était un artiste international et farouchement opposé à se laisser récupérer « par quelque État que ce soit ». « Women of Venice », la proposition du commissaire Philipp Kaiser pour le pavillon suisse, revient sur ce refus obstiné. Kaiser s'est entouré de Teresa Hubbard, Alexander Birchler et Carol Bove pour réaliser ce que certains considèrent déjà comme un pied de nez à la volonté de l'artiste. Dans le pavillon suisse, le duo Hubbard & Birchler propose un documentaire sur Flora Mayo – une artiste américaine, qui fut la maîtresse de Giacometti – tandis que Carol Bove a réalisé une nouvelle série de sculptures inspirée de l'artiste suisse et de son héritage, notamment ses groupes de personnages.

Où ? Pavillon suisse, dans les Giardini



Quand ? Du 13 mai au 27 septembre

### **Damien Hirst , le très séré nissime**

Après avoir exposé Sigmar Polke et Rudolf Stingel au Palazzo Grassi – Punta della Dogana, la commissaire Elena Geuna s'attaque à un autre grand nom de l'art contemporain : Damien Hirst . C'est la première fois que les deux espaces de la Collection Pinault à Venise sont consacrés au seul et même artiste (« Treasures from the Wreck of the Unbelievable »). C'est également la première exposition monographique consacrée à Damien Hirst en Italie depuis sa rétrospective de 2004, au Museo Archeologico Nazionale de Naples. Le projet en question aurait occupé le trublion britannique durant les dix dernières années...

Où ? Palazzo Grassi et Punta della Dogana

Quand ? À partir du 9 avril (date de clôture non communiquée)

### **Mélange des genres au Palais Contarini-Polignac**

Le Palais Contarini-Polignac joue la carte des synesthésies avec « Le lien des mondes », une exposition mêlant les arts plastiques, la poésie, l'art culinaire et la haute couture. Les recherches sur le parfum et les sculptures diaphanes de Claudine Draï, en papier de soie sur toile, esquissent des correspondances avec les saveurs de Guy Martin (chef étoilé du restaurant Le Grand Véfour), les poèmes d'Olivier Kaepelin (directeur de la fondation Maeght, qui a souvent écrit sur l'artiste) et les créations d'Hubert Barrère (directeur artistique de la maison Lesage). Comme de longs échos qui de loin se confondent...

Où ? Magazzino Gallery, Palais Contarini-Polignac

Quand ? Jusqu'au 27 septembre

### **Mark Bradford investit le pavillon des États-Unis**

Le peintre abstrait Mark Bradford développe un projet à deux visages pour la Biennale. D'un côté, « Tomorrow is Another Day », une exposition de peintures développant un récit sur les contradictions de l'histoire. Menée par les commissaires Christopher Bedford, le nouveau directeur du Baltimore Museum of Art, et Katy Siegel, curatrice dans la même institution, l'exposition sera composée de peintures anciennes et de nouveaux travaux. De l'autre côté, un projet social, développé avec l'association vénitienne Rio Terà dei Pensieri, visant à réintégrer les anciens détenus de la Sérénissime en leur offrant des opportunités d'emplois. Le programme, baptisé « Process Collettivo », s'étendra sur six ans et verra Mark Bradford participer à l'ouverture d'un espace dans le quartier Frari, où les produits artisanaux fabriqués par les détenus seront vendus.

Où ? Pavillon des États-Unis, dans les Giardini



fr.artmediaagency.com

Pays : France

Dynamisme : 0



[Visualiser l'article](#)

Quand ? Du 13 mai au 27 septembre

### **Rita Kernn-Larsen, les années surréalistes**

L'exposition inaugurale des « Project Rooms », le nouvel espace de la Collection Peggy Guggenheim, sera pilotée par la commissaire Gražina Subelytė et rendra hommage aux années surréalistes de Rita Kernn-Larsen. L'artiste et Peggy Guggenheim étaient amies, la seconde invitant la première à exposer dans sa galerie londonienne, Guggenheim Jeune, en 1938 – exposition qui devait marquer le début des années surréalistes de Rita Kernn-Larsen. C'est une occasion rare de voir cet aspect du travail de l'artiste en dehors du Danemark et des pays scandinaves. Pendant le temps de la Biennale, la Collection dévoilera également une vaste rétrospective consacrée au travail de Mark Tobey (« Mark Tobey: Threading Light », du 6 mai au 10 septembre 2017).

Où ? Collection Peggy Guggenheim

Quand ? Du 25 février au 26 juin

## La plasticienne Claudine Draï, exposée à la 57e Biennale de Venise

Invité Culture Audio : <http://www.rfi.fr/emission/20170511-plasticienne-claudine-drai-exposee-57e-biennale-venise>



Affiche de la 57e Biennale de Venise. DR

Venise est de nouveau le grand rendez-vous de l'art contemporain. La 57e Biennale s'ouvre au public samedi mais les vernissages des multiples expositions ont démarré . Au coeur de l'évènement 120 artistes, dont 103 n'ayant jamais participé à la Biennale, sont unis par la thématique « *Viva Arte Viva* ». S'y ajoutent plus de 80 pavillons nationaux, chaque pays ayant son ou ses artistes le représentant. Et à l'occasion de la Biennale, les nombreux palais vénitiens accueillent aussi des artistes pour des grandes et petites expositions en marge de la Biennale. Ainsi Claudine Draï, la plasticienne française, expose au Palais Contarini-Polignac. Une installation intitulée « *Le lien des mondes* » qu'elle conçoit avec la complicité d'un poète, Olivier Kaeppelin, d'un créateur de mode, Hubert Barrère, et d'un chef étoilé, Guy Martin, que Muriel Maalouf reçoit avec l'artiste.

bLOG / L'actualité Arty-Buzz

## Emerige aux côtés de Loris Gréaud et Claudine Draï à l'occasion de la 57e Biennale de Venise

14 mai 2017 |

Posted by [Tiange BAI](#) on [actualité culturelle](#), [Art](#), [artistes](#), [Arty Buzz](#), [création artistique](#), [Culture](#), [exposition étrangère](#) / Tagged: [57e Exposition Internationale d'Art contemporain de la Biennale de Venise](#), [Claudine Draï](#), [Le Fonds de dotation Emerige](#), [Loris Gréaud](#), [Magazzino Gallery](#), [Noirmontart production](#), [The unplayed notes factory](#) |

0 comments

### EMERIGE AUX COTÉS DE LORIS GRÉAUD ET CLAUDINE DRAI

#### À L'OCCASION DE LA 57e BIENNALE DE VENISE



Le Fonds de dotation Emerige est fier de soutenir l'installation de Loris Gréaud « The Unplayed Notes Factory » sur l'île de Murano ainsi que l'exposition de Claudine Draï « Le lien des Mondes » au Magazzino Gallery du Palais Contarini-Polignac.

Emerige - qui avait apporté son soutien à la performance de Joana Hadjithomas et Khalil Joreige lors de la Biennale de Venise 2015 - poursuit son action en faveur du rayonnement de la création contemporaine française.

#### THE UNPLAYED NOTES FACTORY

Fermée depuis 60 ans, la verrerie du Campolieto della Pescheria sur l'île de Murano est toujours empreinte de l'héritage puissant des verriers et de leur savoir-faire ancestral. Loris Gréaud, sous le commissariat de Nicolas Bourriaud, propose de faire revivre cette usine durant les sept mois de la Biennale, telle une renaissance éphémère qui interroge notre rapport au temps et à la mémoire.

Avec **The Unplayed Notes Factory**, l'artiste pluridisciplinaire propose une installation immersive et spectaculaire où le visiteur devient un explorateur. Soutenu par le Fonds de dotation Emerige, le projet est aussi accompagné par Noirmontart production avec l'aide de Sfx Designer et la Fondazione Berengo.

13 mai > 26 novembre 2017

### LE LIEN DES MONDES

Artiste plasticienne française, Claudine Drai investit depuis toujours les relations entre la matière et l'immatière, entre le dessin et la sculpture, entre la trace et le diaphane, entre l'apparition et la disparition.

Son exposition présentée au Magazzino Gallery du Palais Contarini-Polignac de Venise, met en jeu, au travers d'un dialogue inédit, le Lien des Mondes : une rencontre entre art contemporain, poésie, art culinaire et haute couture avec le créateur de mode Hubert Barrère, l'écrivain Olivier Kaepelin et le chef étoilé Guy Martin.

Cette exposition est soutenue par le Fonds de Dotation Emerige, Illy Caffè, iGuzzini et accompagnée par Beatrice de Noimont, Gilles Weil, Jean-Christophe Claude.

10 mai > 27 septembre 2017



### Informations pratiques

Du 13 mai au 26 novembre 2017

du mardi au dimanche, de 10h à 18h

+ lundi 15 mai, 14 août, 4 septembre, 30 octobre et 20 novembre

L'Arsenal est ouvert de 10h à 20h le vendredi, jusqu'au 30 septembre



SCIENCE

Hydra and Kali, Hydra and Kali Beneath the Waves, Damien Hirst.  
Photo Christoph Gengk, Prudence Cuming Associates  
© Damien Hirst and Science Ltd. © DACS/SIAE 2017



## SIX EXPOSITIONS À VOIR À VENISE PENDANT LA BIENNALE

Du 13 mai au 26 novembre, le programme sera dense à Venise, à l'occasion de la 57<sup>e</sup> Biennale. Du « Merzbau musical » de Xavier Veilhan au projet social développé par Mark Bradford, petit tour d'horizon des vernissages à ne pas manquer.

Cette année, la Biennale de Venise est orchestrée par une Française, Christine Macel, conservatrice au service Création contemporaine et prospective du Centre Pompidou. L'évènement a pour thème « Viva Arte Viva ». Il témoigne de la capacité des artistes « à créer leurs propres univers et à injecter de la vitalité dans le monde », selon les mots de Paolo Baratta, président de la fondation Biennale de Venise. Cette foi en l'art et en l'avenir, c'est bien Baratta qui l'a souhaitée, après une belle mais austère cuvée 2015, sous le commissariat d'Okwui Enwezor (« All the World's Futures »). Parallèlement, la cité lacustre accueille nombre d'expositions, des pavillons nationaux aux accrochages annexes. C'est à voir, à écouter, à réfléchir...

### Pavillon français : un studio d'enregistrement d'un nouveau genre

Cette année, le pavillon français de la Biennale de Venise est assuré par Xavier Veilhan, épaulé par les commissaires Lionel Bovier (directeur du MAMCO de Genève) et Christian Marclay (plasticien et musicien). Veilhan succède à Céleste Boursier-Mougenot et met en œuvre un projet intitulé « Merzbau musical », jouant sur les volumes et les décors de l'espace du pavillon français, en s'inspirant de l'univers du studio d'enregistrement. Le titre de l'exposition est un clin d'œil à Kurt Schwitters, son *Merzbau* consistant en une construction habitable de dimension variable constituée d'objets trouvés. Ce projet, dont le nom initial aurait dû être *Cathédrale de la misère érotique*, avait été commencé à Hanovre et poursuivi à Oslo puis à New York tout au long de la vie de l'artiste. Dans le pavillon français, Xavier Veilhan met à disposition du public toutes sortes d'instruments de musique – certains existants, d'autres inventés pour l'occasion.

Où ? Pavillon français, dans les Giardini

Quand ? Du 13 mai au 26 novembre

### Le(s) refus de Giacometti au pavillon suisse

Et le trauma devient célébration... Malgré de multiples sollicitations, Alberto Giacometti a toujours refusé de réaliser le pavillon suisse de la Biennale de Venise, arguant qu'il était un artiste international et farouchement opposé à se laisser récupérer « par quelque État que ce soit ». « Women of Venice », la proposition du commissaire Philipp Kaiser pour le pavillon suisse, revient sur ce refus obstiné. Kaiser s'est entouré de Teresa Hubbard, Alexander Birchler et Carol Bove pour réaliser ce que certains considéraient déjà comme un pied de nez à la volonté de l'artiste. Dans le pavillon suisse, le duo Hubbard & Birchler propose un documentaire sur Flora Mayo – une artiste américaine, qui fut la maîtresse de Giacometti – tandis que Carol Bove a réalisé une nouvelle série de sculptures inspirée de l'artiste suisse et de son héritage, notamment ses groupes de personnages.

Où ? Pavillon suisse, dans les Giardini

Quand ? Du 13 mai au 27 septembre

*Aspect of Katie Ishtar Yo-landi, Damien Hirst.*

Photo Prudence Cuming Associates

© Damien Hirst and Science Ltd. © DACS/SIAE 2017





### Damien Hirst, le très sérénissime

Après avoir exposé Sigmar Polke et Rudolf Stingel au Palazzo Grassi - Punta della Dogana, la commissaire Elena Geuna s'attaque à un autre grand nom de l'art contemporain : Damien Hirst. C'est la première fois que les deux espaces de la Collection Pinault à Venise sont consacrés au seul et même artiste (« Treasures from the Wreck of the Unbelievable »). C'est également la première exposition monographique consacrée à Damien Hirst en Italie depuis sa rétrospective de 2004, au Museo Archeologico Nazionale de Naples. Le projet en question aurait occupé le trublion britannique durant les dix dernières années...

Où ? Palazzo Grassi et Punta della Dogana

Quand ? À partir du 9 avril (date de clôture non communiquée)

### Mélange des genres au Palais Contarini-Polignac

Le Palais Contarini-Polignac joue la carte des synesthésies avec « Le lien des mondes », une exposition mêlant les arts plastiques, la poésie, l'art culinaire et la haute couture. Les recherches sur le parfum et les sculptures diaphanes de Claudine Draï, en papier de soie sur toile, esquissent des correspondances avec les saveurs de Guy Martin (chef étoilé du restaurant Le Grand Véfour), les poèmes d'Olivier Kaepelin (directeur de la fondation Maeght, qui a souvent écrit sur l'artiste) et les créations d'Hubert Barrère (directeur artistique de la maison Lesage). Comme de longs échos qui de loin se confondent...

Où ? Magazzino Gallery, Palais Contarini-Polignac

Quand ? Jusqu'au 27 septembre

### Mark Bradford investit le pavillon des États-Unis

Le peintre abstrait Mark Bradford développe un projet à deux visages pour la Biennale. D'un côté, « Tomorrow is Another Day », une exposition de peintures développant un récit sur les contradictions de l'histoire. Menée par les commissaires Christopher Bedford, le nouveau directeur du Baltimore Museum of Art, et Katy Siegel, curatrice dans la même institution, l'exposition sera composée de peintures anciennes et de nouveaux travaux. De l'autre côté, un projet social, développé avec l'association vénitienne Rio Terà dei Pensieri, visant à réintégrer les anciens détenus de la Sérénissime en leur offrant des opportunités d'emplois. Le programme, baptisé « Process Collettivo », s'étendra sur six ans et verra Mark Bradford participer à l'ouverture d'un espace dans le quartier Frari, où les produits artisanaux fabriqués par les détenus seront vendus.

Où ? Pavillon des États-Unis, dans les Giardini

Quand ? Du 13 mai au 27 septembre

### Rita Kernn-Larsen, les années surréalistes

L'exposition inaugurale des « Project Rooms », le nouvel espace de la Collection Peggy Guggenheim, sera pilotée par la commissaire Gražina Subelytė et rendra hommage aux années surréalistes de Rita Kernn-Larsen. L'artiste et Peggy Guggenheim étaient amies, la seconde invitant la première à exposer dans sa galerie londonienne, Guggenheim Jeune, en 1938 – exposition qui devait marquer le début des années surréalistes de Rita Kernn-Larsen. C'est une occasion rare de voir cet aspect du travail de l'artiste en dehors du Danemark et des pays scandinaves. Pendant le temps de la Biennale, la Collection dévoilera également une vaste rétrospective consacrée au travail de Mark Tobey (« Mark Tobey: Threading Light », du 6 mai au 10 septembre 2017).

Où ? Collection Peggy Guggenheim

Quand ? Du 25 février au 26 juin



Punta della Dogana.

© Thomas Mayer



## Claudine Draï, Olivier Kaëppelin, Guy Martin et Hubert Barrère à la Biennale de Venise 2017

20 mai 2017 |

Posted by [Tiange BAI](#) on [actualité culturelle](#), [Art](#), [Art contemporain](#), [artistes](#), [Arty Buzz](#), [création artistique](#), [Culture](#), [Dessin](#), [exposition étrangère](#), [mode](#), [nature](#), [poésie](#), [Sculpture](#) / Tagged: [57e édition de la Biennale de Venise](#), [Angel](#), [art contemporain](#), [art culinaire](#), [Claudine Draï](#), [fragments](#), [Guy Martin](#), [Haute-Couture](#), [Hubert Barrère](#), [Le Lien des mondes](#), [L'embarcation des anges](#), [nature](#), [Olivier Kaëppelin](#), [Palais Contarini-Polignac de Venise](#), [poésie](#) |

0 comments

« Le Lien des mondes »

Une exposition de Claudine Draï

avec la complicité d'Hubert Barrère, Olivier Kaëppelin et Guy Martin

du 10 mai au 27 septembre 2017

au [Palais Contarini-Polignac de Venise](#)

À l'occasion de la 57<sup>e</sup> édition de la Biennale de Venise, du 10 mai au 27 septembre 2017, Claudine Draï présentera, au Magazzino Gallery du Palais Contarini-Polignac de Venise, un projet artistique inédit mettant en jeu le lien des mondes :

une rencontre entre art contemporain, poésie, art culinaire et haute couture, avec le créateur de mode Hubert Barrère, l'écrivain Olivier Kaëppelin et le chef étoilé Guy Martin.



Artiste plasticienne française, Claudine Draï a depuis toujours comme sujet les relations entre la matière et l'immatière, entre le dessin et la sculpture, entre la trace et le diaphane, entre l'apparition et la disparition.

Elle fait surgir des personnages, elle crée des reliefs, des peuples, des paysages de papier. Avec sa texture blanche, fragile, transparente, et grâce au tissu, à la soie, aux parfums, elle fait naître des espaces et des formes : ceux de la feuille, du tableau, de la sculpture, mais aussi du corps, des sens, ou encore des illusions et des utopies.

La nature de son art est la transformation, la transmutation des figures jusqu'à ce qu'elles vous échappent. Elle associe à ses œuvres le rythme, la silhouette du danseur, les signes, les mots, non ceux du discours mais ceux du poème.

L'artiste fait du corps un revenant, un funambule, un ange, un messenger allant d'une sensation à l'autre. Son œuvre s'apparente, selon Olivier Kaëppelin, à « une traversée aventureuse des êtres, sans cesse appelés à vivre l'intensité d'une renaissance ».

À l'origine de ce projet, peut-être peut-on parler de révélation pour Claudine Draï : celle de l'art des saveurs de Guy Martin. Chef étoilé du restaurant Le Grand Vefour, Guy Martin s'est vu à son tour « emporté » par l'œuvre de Claudine Draï.

Cet écho se prolonge dans la poésie d'Olivier Kaepelin comme dans les créations d'Hubert Barrère. « Le Lien des Mondes » procède ainsi d'une rencontre entre ces univers, comme une pensée étoilée, comme une volonté de vivre la même constellation.

Du 10 mai au 27 septembre 2017, Claudine Draï et ses compagnons de voyage inviteront à voir, goûter, lire, grâce à une composition mouvante qui à la fois se déploie et se rassemble dans l'espace. Les fragments des mondes questionnent la virtualité inépuisable des sensations, des émotions au sein du réel.

Ces fragments, Claudine Draï les voit comme des « *fragments d'errance, des surgissements de mondes à la lisière de la conscience, là où le mystère s'identifie, au plus lointain, au plus proche du même lieu d'être* ». Claudine Draï présentera sept nouvelles œuvres, sept messagers et anges musiciens.

Les mots d'Olivier Kaepelin, les créations de Guy Martin et les silhouettes d'Hubert Barrère, inspirés du monde de Claudine Draï, feront vivre ensemble la présence de l'ange, l'insaisissable qui réside dans chacune des formes proposées.



#### Claudine Draï, artiste plasticienne.

Claudine Draï associe dans ses œuvres papier, bronze, parfum, parole et lumière. En 1994, elle entreprend ses premières recherches sur le parfum, se consacre à l'écriture de textes et à l'intégration de l'olfaction dans ses créations qu'elle poursuit encore aujourd'hui.

Elle réalise de nombreuses œuvres pour des commandes publiques, notamment une sculpture monumentale pour le Hall d'Entrée de l'Hôpital Saint-Camille de Bry-sur-Marne (mécénat Caisse des Dépôts et Consignation).

En 2008, Claudine Draï conçoit un triptyque en papier de soie et pigments sur la toile pour l'espace œcuménique de l'aéroport de Roissy-Charles de Gaulle : une œuvre universaliste qui tisse un lien entre les trois religions monothéistes. Toujours à l'aéroport de Roissy Charles de Gaulle, est inaugurée en 2016 une sculpture créée en hommage aux victimes des attentats, avec le soutien du groupe ADP.

Ses créations figurent aujourd'hui dans de prestigieuses collections privées et ont fait l'objet d'expositions en France comme à l'étranger : Centre Pompidou (Paris), Fondation Maeght (Saint-Paul-de-Vence), Fondation Ghisla (Locarno, Suisse), Galerie Jérôme de Noirmont (Paris), La Piscine (Roubaix), Galerie Hasegawa (Tokyo, Japon), ...



**Hubert Barrère, créateur, corsetier, brodeur.**

Hubert Barrère est de ceux qui façonnent, captent le geste, qui affûtent une ligne, mettent le corps en valeur sans l'emprisonner, accompagnent ses formes sans les entraver. Directeur artistique de la maison Lesage depuis 2011, Hubert Barrère a prouvé qu'il savait aussi bien jouer de douceur et de légèreté comme, à l'image de ses créations, se libérer des carcans pré-établis.

En 2015, il crée pour le danseur Davy Brun un costume de scène pour une chorégraphie imaginée à la Fondation Maeght autour de la sculpture La Renaissance de Claudine Draï. Pour « Le Lien des Mondes », Hubert Barrère propose de nouvelles silhouettes pour faire vivre cette âme qui est l'autre nom du corps, démontrant qu'entre l'art, le mouvement et la danse, la frontière n'est qu'un voile d'organza ou de soie.

*« Le corps est le temps, le drapé corps sculpte l'être inventé dans cette abstraction blanche, un moment de passage d'un état à un autre, une trace que l'être a laissé dans l'air, une enveloppe corps entoure ce monde habité, l'âme peut-être »,* écrit Claudine Draï.

Olivier Kaepelin, écrivain, poète, dont les textes ont été publiés dans différents livres, revues et anthologies françaises et étrangères depuis la fin des années 1970. Notons, entre autres, deux titres en relation avec l'exposition de Venise : « Angel » et « L'embarcation des anges ».

Olivier Kaepelin rencontre le travail de Claudine Draï dans les années 1990. Il fréquente depuis plus de dix ans son atelier et écrit à son sujet. En 2014, il lui propose d'exposer à la Fondation Maeght, dont il est le directeur, dans l'exposition mosaïque « Ceci n'est pas un musée » dédiée aux rencontres artistiques et aux dialogues entre les arts visuels et la danse, la littérature, la musique, le théâtre.

Avec « Le Lien des mondes », Claudine Draï reprend le dialogue avec les mots d'Olivier Kaepelin. *« Là où l'émotion perd le corps, le monde trouve un autre lieu pour être. Ces mots le laissent inachevé et l'ouvre alors à l'indéfini où il se retrouve intact et absolu et ne peut ni se perdre ni mourir (...) Juste des possibles de la pensée dans la chair des mots »,* exprime Claudine Draï.



Guy Martin, chef étoilé du Grand Véfour depuis 1991, est réputé pour sa cuisine devenue une référence dans le monde entier. Sa cuisine s'invente de valeurs et de sens. Ses priorités : un choix minutieux de producteurs et un respect absolu des saisons.

Claudine Draï, dont le parfum, l'olfaction, traverse son monde depuis des années, a vécu comme une révélation le miroir d'abîme et d'infini, l'espace immatériel et spirituel des saveurs de Guy Martin, poète inattendu.

C'est cette évidence qui lui inspire « Le Lien de Monde » et qu'elle traduit dans cet extrait d'un poème : « *Surgissement de la vie, saveurs, textures, couleurs, lignes, formes, espaces, les sensations dessinent la peau autour du corps, et la peau est aussi à l'intérieur ; le corps rêve aussi, les émotions libèrent le temps vécu de la matière, trace de miel et d'agrumes. Éclats d'étoiles ou de glaciers, la blancheur laiteuse se déchire au profond du temps éphémère éternisé. Le monde se défait là où il s'invente.* »

Cette exposition est accompagnée par Béatrice de Noimont et Gilles Weil, et reçoit le soutien du Fonds de Dotation d'Emerige et de collectionneurs privés à qui Claudine Draï a destiné les fragments.



#### Informations pratiques

Dorsoduro, 874, Sestiere Dorsoduro

30100 Venezia

Italie



## CROISEMENT DES GENRES

Rien de plus intéressant qu'une initiative artistique où se croisent les disciplines, comme celle qui sera présentée à la prochaine Biennale de Venise. Le Lien des mondes explore les rapports entre art contemporain, poésie, art culinaire et haute couture, représentés par Olivier Kaepelin, poète et directeur de la Fondation Maeght, Hubert Barrère, brodeur et directeur artistique de la Maison Lesage et Guy Martin, chef étoilé du Grand Véfour. Les sculptures de Claudine Drai sont le pivot autour duquel chacun fera vivre son interprétation des formes proposées par l'artiste, ces paysages imaginaires peuplés de personnages de papier à mi chemin entre rêve et utopie.

**Le Lien des mondes, Magazzino Gallery du Palais Contarini-Polignac, 57<sup>ème</sup> édition de la Biennale de Venise, du 10 mai au 27 septembre**

ACTUALITÉS

**451 507 €**

C'est la somme récoltée pour restaurer l'église nouvelle d'Oradour-sur-Glane, ville symbole de la barbarie nazie. Cette somme comprend non seulement la collecte de mécénat populaire auprès des particuliers, mais aussi une enveloppe émanant de la Fondation du patrimoine, ainsi que des dons consentis par des entités internationales. **I. M.**

EXTENSION DE LA FONDATION BEYELER

**ARCHITECTURE** L'architecte suisse Peter Zumthor vient de dévoiler son projet d'aménagement pour le parc Iselin-Weber qui jouxte le côté sud de la Fondation Beyeler, dans la banlieue de Bâle. Un pavillon d'une surface d'exposition d'environ 1 500 m<sup>2</sup>, destiné à accueillir la collection d'art moderne et contemporain, va notamment voir le jour. Les frais de construction et de fonctionnement ont été évalués à 100 millions de CHF, soit 92 millions d'euros, un financement exclusivement privé. **M. F.**



LA GRANDE ARCHE DU PHOTOJOURNALISME

**LA DÉFENSE** Après avoir été fermé pendant dix ans, le toit de la Grande Arche de la Défense devient à nouveau accessible au public. Repensée par le cabinet d'architectes Valode & Pistre, la vaste terrasse panoramique de 11 000 m<sup>2</sup> accueille depuis le 1<sup>er</sup> juin un café-restaurant et un espace d'expositions photo de 1 400 m<sup>2</sup> dénommé L'Arche du photojournalisme.

Placé sous la direction artistique de Jean-François Leroy, fondateur de Visa pour l'image, ce nouveau lieu photo parisien entend répondre au manque de visibilité donnée à la photographie et à l'actualité. Stéphanie Sinclair inaugurerà les lieux le 15 juin. **C. CO.**



Claudine Draï, Sans titre, 2016, sculptures en papier de soie sur toile. ©Photo: Charles Duprat.

LA CUISINE DES ARTS

**VENISE** La 57<sup>e</sup> édition de la Biennale de Venise est l'occasion pour la plasticienne Claudine Draï, le créateur de mode Hubert Barrère, le poète et critique d'art Olivier Kaepelin et le chef étoilé Guy Martin de se retrouver au Magazzino Gallery du Palais Contarini-Polignac. Leur exposition collective « Le lien des mondes » permet la rencontre entre quatre univers de création, dont les sept nouvelles œuvres de Claudine Draï, sept messagers et anges musiciens, constituent le point de départ. Un dialogue entre les arts tout en poésie, à découvrir jusqu'au 27 septembre 2017. **MARIE FRUMHOLTZ**

UNE NOUVELLE BIENNALE À LYON

**ARCHITECTURE** Du 8 juin au 9 juillet, une trentaine d'équipes, sélectionnées par un comité scientifique et artistique, s'installent à La Sucrière de Lyon pour la première Biennale d'architecture organisée par la ville. Elles ont planché durant un an sur les processus de fabrication de l'urbain et du paysage et livrent leurs résultats au grand public sous forme de conférences, de tables rondes, de studio de radio, d'ateliers ou encore d'explorations urbaines. Le but : faire émerger de nouvelles pratiques qui engagent tous les acteurs de la métropole. **M. F.**

L'ALLEMAGNE GRANDE GAGNANTE DE LA BIENNALE

**VENISE** Comme chaque année impaire, l'art contemporain est en fête sur la lagune. Après une Biennale de Venise 2015 très politique, la 57<sup>e</sup> édition, qui se tient jusqu'au 26 novembre, baptisée « Viva arte viva » [lire p. 98], affiche une tonalité plus joyeuse et conviviale. Petite nouveauté, le public peut d'ailleurs régulièrement rencontrer les artistes lors de déjeuners. Le commissariat général est assuré par Christine Macel [lire son portrait p. 32], conservatrice en chef au Musée national d'art moderne – Centre Pompidou. Et c'est bien là le seul satisfecit pour la France qui rentre à nouveau bredouille. L'Allemagne, en revanche, décroche deux convoités Lions d'or : la meilleure participation nationale, décernée à Anne Imhof, qui a transformé le pavillon germanique en univers carcéral [lire p. 99], et le meilleur artiste de l'exposition collective pour Franz Erhard Walther. Le Lion d'argent récompensant un jeune artiste prometteur a été remis à Hassan Khan, tandis que la performeuse Carolee Schneemann a reçu un Lion d'or pour l'ensemble de sa carrière. **ISABELLE MANCA**



**AGENDA**



**HUMLEBÆK, LOUISIANA**  
**William Kentridge: Thick Time**  
Through 18/6/2017  
<https://en.louisiana.dk/>

Une exposition personnelle de l'artiste sud-africain William Kentridge (1955), connu pour ses dessins, ses films, ses sculptures, ses performances et ses productions pour le théâtre et l'opéra. C'est l'humanité qui est au cœur de cette exposition : colonisée, réglementée, opprimée, en fuite ou rêveuse. Avec beaucoup d'humour, d'empathie et de poésie, les œuvres de Kentridge montrent comment les êtres humains s'orientent dans monde, et à quel point nous sommes marqués par les correspondances, par les concepts de temps et par les idéologies.

**Mostra personale dell'artista sudafricano William Kentridge (1955), noto per i suoi disegni, film, sculture, spettacoli e produzioni operistiche e teatrali. Al centro della mostra è l'umanità: colonizzata, regolata, oppressa, in fuga o sognante. Con grande umorismo, empatia e poesia le opere di Kentridge mostrano come gli esseri umani attraversano il mondo, e quanto siamo definiti dalle mappature, dai concetti di tempo e dalle ideologie.**

A solo exhibition of the South African artist William Kentridge (1955), who is known for his drawings, films, sculptures, performances and opera and drama productions. At the heart of the exhibition is humanity: colonized, regulated, oppressed, fleeing or dreaming humanity. With great humor, empathy and poetry Kentridge's works show how human beings navigate the world, and how much we are marked by mappings, concepts of time and ideology.



**MANTOVA, PALAZZO TE**  
**Giorgio Morandi e Tacita Dean. Semplice come tutta la mia vita**  
Through 4/6/2017  
[www.centropalazzote.it](http://www.centropalazzote.it)



Giorgio Morandi, *Natura morta con brocca e bottiglia*, 1915

Une exposition intéressante et insolite puisqu'elle établit un lien entre les œuvres de Giorgio Morandi et celles de Tacita Dean, artiste contemporaine, photographe et réalisatrice britannique qui, inconnue du maître, en a interrogé l'art pour en saisir la poésie de la vie intérieure, le raffinement intime et la solennité retenue, en transférant ses atmosphères et ses suggestions dans ses propres films artistiques. L'exposition compare deux films, *Day for Night* et *Still Life* que Tacita Dean a réalisé en 2009 dans l'atelier de Morandi, reconstruit grandeur nature au Palazzo Te pour cette exposition. Le musée présente également une cinquantaine d'œuvres de Giorgio Morandi (peintures, dessins, aquarelles et éléments graphiques) réalisées de 1915 à 1963, prêtées par des musées et provenant de collections privées.

**Mostra intrigante e curiosa poiché accomuna Giorgio Morandi a Tacita Dean, artista contemporanea, fotografa e regista inglese che, al maestro ignota, ne ha indagato l'arte per coglierne l'interiorità poetica, l'intima raffinatezza e la schiva solennità, trasferendone atmosfere e suggestioni nei propri filmati artistici. L'emblematica rassegna mette a confronto i film: Day for Night e Still Life che Tacita Dean ha realizzato nel 2009 nello studio di Morandi, ricostruito in grandezza naturale per questa mostra. Negli spazi museali anche una cinquantina di opere del maestro (dipinti, disegni, acquarelli e grafiche) concessi da musei e collezioni private ed eseguite dal 1915 al 1963.**

A curious and intriguing exhibition because it brings together Giorgio Morandi and Tacita Dean, a British contemporary artist, photographer and film director, who, unknown to the great maestro, studied his artwork to try and grasp its poetic interiority, intimate elegance and reticent solemnity, introducing this kind of feel into his own art films. This striking exhibition features the films, *Day for Night* and *Still Life*, which Tacita Dean shot in Morandi's studio in 2009, here reconstructed in its original size specially for this show. The exhibition also displays about fifty works by the great master (paintings, drawings, watercolours and graphics) on loan from private collections and museums and created from 1915-1963.

**LYON CONFLUENCES, LA SUCRIÈRE**  
**Biennale Architecture Lyon**  
8/6 – 9/7/2017  
[www.biennalearchitecturelyon.com](http://www.biennalearchitecturelyon.com)



Waiting Area Project © Fabriques Architectures Paysages

La première édition de la Biennale Architecture Lyon mettra en lumière la thématique des Processus & Pratiques en dévoilant au grand public les mécanismes qui président au projet et à sa concrétisation.

La prima edizione della Biennale Architecture Lyon si focalizzerà sulla tematica dei Processi & Pratiche con l'obiettivo di svelare al grande pubblico i meccanismi che presiedono al progetto e alla sua concretizzazione.

The first edition of the Lyon Architecture Biennial will focus on the themes of Processes and Practices to inform the general public on the various mechanisms leading to the completion of a project.

**VENEZIA, PALAZZO CONTARINI-POLIGNAC, MAGAZZINO GALLERY**  
**Le lien des mondes**  
10/5 – 27/9/2017  
[www.palazzocontarinipolignac.com](http://www.palazzocontarinipolignac.com)

Artiste plasticienne française, Claudine Draï présente un projet artistique inédit mettant en jeu le lien des mondes : une rencontre entre art contemporain, poésie, art culinaire et haute couture, avec le créateur de mode Hubert Barrère, l'écrivain Olivier Kaepelin et le chef étoilé Guy Martin.

L'artista francese Claudine Draï presenta un progetto artistico inedito costruito sul legame tra mondi diversi attraverso un incontro tra arte contemporanea, poesia, arte culinaria e alta moda e il coinvolgimento dello stilista Hubert Barrère, lo scrittore Olivier Kaepelin e lo chef Guy Martin.

The French artist Claudine Draï has created an original artistic project constructed around the bonds holding between different worlds: a coming together of contemporary art, poetry, culinary art and high-fashion, working with the fashion designer Hubert Barrère, the writer Olivier Kaepelin and the chef Guy Martin.

Claudine Draï, *Sans titre*, 2015. Sculpture papier de soie. 176 x 96 x 96 cm. Photo : Daphné Parrot. © Adapp, Paris 2017.

## la Biennale, meilleure façon de visiter Venise

vous aimez cette page ?  
sympa de cliquer ici :



tous le monde le sait : Venise = Biennale ! mais attention rajoutez un "s", car en fait "la Biennale" est multiple : architecture, danse, musique, cinéma (avec la Mostra) théâtre, art... à des dates décalées ; mais pour vous et nous, amateurs d'art plastique, bien sûr il n'y a qu'une : la Biennale d'art contemporain ! elle dure le plus longtemps : du 13 mai au 23 novembre 2017.

Commenter les oeuvres de la Biennale de telle ou telle année a peu d'intérêt ; nous vous apportons ici quelques clés de visite : comment découvrir à la fois Venise et sa Biennale d'art

Toutes images : courtoisie  
les artistes cités / clic=zoom

reportage à la Biennale  
de Venise 2017

allez, vite, deux cartes postales et l'on passe à l'art :



un Palazzo les pieds dans l'eau qui abrite une fondation ou une exposition, l'oeuvre extérieure qui va avec, le taxi Riva tout de bois verni, l'ensemble vu du Vaporetto qui est l'indispensable bus sur l'eau (prenez un forfait 3 ou 5 jours)



### 📍 juste un plan...

pas d'itinéraire ici, chaque biennale étant différente c'est elle qui dicte la moitié de vos pègrinations ;



l'idéal est d'y séjourner 4 jours :

- > un pour le jardin Giardini où se lovent les uns près des autres les pavillons officiels des pays participants à la Biennale, sous les pins
- > un pour l'immense arsenal dont les anciens ateliers sont transformés en salles d'exposition format méga
- > deux pour les expositions dites "off", réparties dans des palais, des centres, des maisons, des ateliers... ; vous avez avantage à couper la ville en deux : le sud (dense) et le nord (étendu) du Grand Canal
- > ajoutez une journée ? alors rendez-vous dans les îles proches, moins fréquentées, où déborde la Biennale (Murano...)

clic=zoom



truc : plutôt que de loger à Venise même, étouffante et pas toujours bien fréquentée, grisâtre la nuit (éclairage assez nul...), restez au Lido, la grande, proche et chic île (une sorte de Deauville avec d'immenses plages) : à 10 minutes de Vaporetto (les lignes 1 et 2 vont directement à Venise)

## 📌 la Biennale de Venise vous donne les clefs de la ville :

> le savez-vous ? "faire" la Biennale est la meilleure façon de visiter Venise : les expositions sont réparties dans toute la ville, dans de prestigieux palais où sinon vous ne pourriez aller, dans les bâtiments de l'Arsenale (pas toujours ouverts), dans des quartiers et des îles excentrés où sans motivation précise, personne ne va...

la Biennale c'est paradoxalement un jeu de pistes historique pour découvrir **l'art actuel**, un contraste qui sied à cette ville excentrique ; cerise : bien fréquentée et sans bousculade, la Biennale est électorale, hors du flot touristique : un vrai bonheur vous-dis-je

> la Biennale dure 6 mois : (mai à novembre), mais visez bien : en mai-juin la foule n'est pas écrasante, pas plus que la chaleur, mais dès mi-juillet tout se gâte ; et après mi-octobre plusieurs expositions Off ferment

> côté artistique, vous êtes au top du top de l'art non marchand, où les excès sont permis et l'imagination sans frein voire sans limite ; tout n'est pas forcément bon mais franchement le niveau est haut, compte-tenu du fait qu'on rencontre ici de l'avant-garde ; à vous de faire le tri, sans vous laisser influencer par la presse souvent critique par snobisme ; sachez que les artistes préparent l'événement depuis des mois voire des années, ils donnent leur max, prenez-le comme cela, soyez curieux, soyez généreux.

Petit panorama de l'édition 2017, pour illustrer ce que vous pouvez y voir :



deux institutions incontournables à Venise : la Pointe de la Douane (ci-dessus, en face de St-Marco) et le Palais Grassi ; en 2017 Damien Hirst y **invente une légende**, une épave bourrée d'oeuvres d'art...



...qu'il décline dans ces deux lieux : une magnifique épopée poétique et épique, faite de héros, géants et de coquillages



l'Arsenale permet aux artistes de se répandre : Claudia Fontes y pose en XXL la Question du Cheval, "utilisé comme machine" à la 1ère ère industrielle



les Pavillons du jardin du Giardini sont typiques de l'architecture des années de leur construction : ici le Pavillon Art-Déco de la Hongrie



parmi des oeuvres souvent grandes, beaucoup d'installations, se tiennent des merveilles de taille "normales", telles ces sculptures de Francis Upritchard



les faubourgs de l'Arsenale sont calmes, intimes, loin des hordes touristiques : le vrai Venise



Venise est bâtie sur l'eau, par un système complexe de piliers, et s'y reflète partout ; au Japon aussi ces reflets font partie de la vie : Takahiro Iwasaki fait flotter ce palais japonais et son reflet en le dédoublant



dans un des lieux les plus passants et bruyants de Venise, une maison discrète abrite dans le silence les êtres de papier de soie de Claudine Draï, un hâvre de méditation



Venise sombre lentement ; Lorenzo Quinn fait ce qu'il peut pour la sauver ! (rassurez-vous elle a été stabilisée)

Vous salivez ? l'apéro vedette ces temps est le Spritz, de préférence San Pellegrino (sans alcool)



# ÉDITO



Guy Martin  
Chef étoilé

Ma cuisine s'invente de valeurs et de sens. Les produits exotiques, que j'utilise dans ma cuisine, font voyager et éveillent des souvenirs. Bien sûr, ils évoluent au fil du temps. Beaucoup de produits exotiques sous Louis XIV font aujourd'hui partie de notre cuisine et sont devenus traditionnels, comme la pomme de terre et la tomate, toutes deux importées d'Amérique du Sud. Selon nos origines, nous avons tous des souvenirs de nos mères, grand-mères, voyages, qui enrichissent notre vision de la cuisine, nous permettent d'entretenir la flamme, de créer et d'explorer. La cuisine sans limite juste le plaisir de faire plaisir. D'où que l'on vienne, chacun apporte sa touche de produits exotiques et ses traditions. Cette mixité qui fait partie de nos racines, de notre culture est nécessaire, c'est notre richesse... Et la garantie que notre cuisine traversera les siècles car c'est une ouverture au monde, à la connaissance de l'autre...

C'est cette ouverture sur le monde qui m'a poussé à m'associer, à l'occasion de la 57<sup>e</sup> édition de la Biennale de Venise, du 10 mai au 27 septembre, à Claudine Draï, artiste plasticienne, pour un projet inédit au Magazzino Gallery du Palais Contarini-Polignac. Nous mettons en jeu le lien des mondes : une rencontre entre art contemporain, poésie, art culinaire et haute couture, avec le créateur de mode Hubert Barrère et l'écrivain Olivier Kaepelin. Je représente, à travers ma cuisine, un espace immatériel et spirituel des saveurs, en privilégiant un respect absolu des saisons et en faisant un choix minutieux de producteurs. Cette poésie culinaire a été une révélation pour Claudine Draï, et moi-même je me suis vu transporté à mon tour par son œuvre.

Guy Martin



## BIENNALE DE VENISE : DES DEMONS ET DES ANGES...



*Venise, envoyé spécial.*

**57e BIENNALE de VENISE – 13 mai – 26 novembre 2017.**

### ***Des démons et des anges.***

En pleine biennale d'art contemporain, Venise regorge de lieux d'expositions éphémères ou durables mais qui donnent à cette ville déjà fascinante une dimension de Galerie à ciel ouvert impressionnante...

Pour commencer, en voulant se rendre à la célèbre Collection de Peggy Guggenheim de Venise qui met à l'honneur cette année Mark Tobey et Rita Kernn-Larsen, on tombe sur le Palazzo Contarini – Polignac qui dispose d'une salle en brique rouge si caractéristique et qui a eu la bonne idée d'exposer avec Le lien des mondes les œuvres de la sculptrice française Claudine Draï qui s'est associée la complicité du couturier Hubert Barrère, du critique Olivier Kaepelin et du chef Guy Martin, excusez du peu !

Ainsi, on entre dans une grande pièce, vaste carré de briques apparentes où des traces d'un liant blanc poussiéreux sied bien aux œuvres de Claudine Draï, cette fée aux mains d'or. Outre les habituelles sculptures de papier de soie pas plus grande qu'une main, toutes disposées soit à la verticale soit à l'horizontal, Claudine Draï a fini par arracher les ailes de ces anges qui l'accompagnent. Dans un grand geste de pliage, rabattage et repliage, elle accroche au mur cette accumulation de signes angéliques, à moins que ce ne soit autant d'âmes froissées que l'artiste accroche ainsi tout autour du quadrilatère... De ces sculptures de papier, pour ces ailes,



[Visualiser l'article](#)

elle a gardé les pointes, ces piquants qu'elle roule savamment pour donner à ces fragiles installations autant de défenses qu'il faut pour les protéger du mauvais œil. Comme un pendant aux créations du styliste Hubert Barrère, en réponse à une robe blanche posée sur mannequin, Claudine Draï n'hésite pas à jouer elle aussi à la modiste avec une longue feuille de papier de soie... Vaste tulipes repliées, long bras pointus posés sur une corole toute simple, lisse, immaculée, prodige blanc sorti d'un conte... Pour agrémenter le tout en donnant à la fois tout son sens et l'origine de ce monde nécessairement en lien avec la vie, sont exposés ces figurines de papier, une à une assemblées, soit dans un aplat sous verre sur quatre pieds solides, sorte de foule en mouvement, immense chorégraphie d'un seul geste annonçant une transhumance certaine et salvatrice, soit toutes disséminées sur un mur comme le fruit d'une grande ruche ou au milieu pour protéger la reine, toutes les ouvrières courent et s'affèrent à leur labeur... c'est somptueux et fragile. C'est immensément poétique. Quelque chose du tumulte du monde post-hiroshima s'installe ici. Sublime, forcément sublime aurait dit la poète, mais pas que...

Un peu plus loin, contre un canal rempli de gondoles et plus sûrement de bateaux à moteur japonais, se trouve le Palais de Peggy Guhhenheim. A chaque fois qu'on en passe le seuil, nous saisit cette idée qu'elle y a vécu entourée de toiles de maîtres, à l'époque sans le sou ; endroit qui perpétue cette image glamour pro-américaine de Venise la lacustre ville aux milles canaux...

Outre donc la collection permanente, lors des biennales d'art contemporain, le Musée se fend d'une exposition et pour cette 57ème Biennale – tout de même ! – c'est Mark Tobey qui a les honneurs de cette prestigieuse collection privée et c'est tant mieux car son œuvre pour abstraite qu'elle soit, ne manque pas de force... Sa formation en calligraphie chinoise sert une œuvre faite de points, de signes et de traits qui, entremêlés en couleur ou en noir et blanc, permet rapidement de s'évader de la forme pour ne se concentrer sur ce vaste reflet du monde. On pense parfois à Paul Klee, bien sur à Pollock dont il fut très proche, et parfois à Kandinsky... Ressourçant de redécouvrir cette étoile filante, titre de la rétrospective vénitienne...

Dans le même endroit, inaugurant deux nouvelles salles d'expositions du musée et donc plus confidentielle, une étude inédite consacrée à l'art surréaliste par Rita Kernn-Larsen, une célèbre peintre danoise à laquelle Peggy Guggenheim a consacré une exposition dans sa galerie de Londres en 1938. C'est la première présentation des ces travaux depuis cette exposition. Un petit tour dans le passé bien venu pour prendre conscience, s'il en était besoin, de l'importance du mouvement surréaliste dans le monde...

Si on pousse jusqu'au bout de la rue San Marco près du Grand Canal, on trouve là aussi un espace incroyable de la Fondation Marcello qui expose les œuvres du peintre espagno-philippin Fernando Zobel qui mélange peinture asiatiques et occidentales. Cette rétrospective permet de montrer la progression formelle de l'artiste dans sa maîtrise et son contrôle de tout le processus. Vivant dans les années 1960, il a tissé des liens étroits avec des artistes liés à l'école de la peinture abstraite espagnole. Né à Manille, aux Philippines, étudiant à Harvard, il était un artiste central dans la création artistique aux Philippines dans les années 1950. Les œuvres qu'il a achetées aux artistes philippins constituent le fond du Musée de la collection de l'Université Ateneo de Manille, premier Musée de l'art moderne philippin créé en 1967 puis le Musée Ayala, toujours aux Philippines et qui reste une référence dans sa façon de faire connaître l'art moderne aux Philippines. Zobel a aussi fondé le Museo del Arte Abstracto Español à Cuenca, en 1966. La série *Saetas* présentée ici marque le début du chemin qui conduira l'artiste à ses œuvres abstraites. Les longues lignes fines dans les peintures calligraphiques sont exécutées et commandées à l'aide d'une seringue médicale. *Saeta* signifie flèche ou fléchettes ou un chant sacré flamenco. Zobel aimait rappeler que cette série a été suggérée par une série de rencontres et d'expériences avec la luminosité des œuvres de Mark Rothko et les coulures de Jackson Pollock – on n'en sort pas ! – Il parle aussi volontiers pour cette série de la calligraphie chinoise et du jardin Zen de Ryoan-ji à Kyoto. Au cours des années suivantes, le chantournage des compositions *Saeta* évolue vers la



[Visualiser l'article](#)

série *Negra*. Dans ces peintures noires et blanches, on pense à Hans Hartung sans oublier le bouddhisme zen dont Zobel est adpète. Dans cette galerie, on y voit des peintures, des sculptures, des objets, des textes et de la musique qui agissent ici comme un dialogue entre la pratique artistique et l'expression contemporaine.

Bien sûr, la Biennale réserve beaucoup de surprises ou de déceptions. C'est un peu le cas avec le Pavillon Français imaginé par Xavier Veilhan qui n'apporte pas autant que le laissait espérer les différentes communications sur le projet et tant qu'à voir un monde, autant aller à la Punta della Dogana et au Palazzo Grassi, lieux dits de la collection Pinault, qui a vu les choses en GRAND, que dis-je, en géant avec *Treasure from wreck of the unbelievable* du touche à tout provocateur Damien Hirst, affilié au mouvement de la Young British Artists.

Pour arriver à ses fins, Damien Hirst a travaillé dix ans pour inventer cette mythologie du vaisseau antique 'Unbelievable' (Apistos en grec koinè), de son naufrage et de la découverte de sa précieuse cargaison : l'impressionnante collection de Aulus Calidius Amotan, un esclave affranchi, plus connu sous le nom de Cif Amotan II, destinée à un temple dédié au soleil. Après sa première exposition personnelle en 1991 (*In and Out of Love*), ses cadavres d'animaux parfois coupées en deux, laissant apparaître les organes après avoir été plongés dans du formol et être exposées dans des aquariums ; autant de sculptures qui avec la putréfaction sont appelées à disparaître (*The Physical Impossibility of Death in the Mind of Someone Living* (1991), l'emblématique requin et *For the Love of God* (2007), moulage en platine d'un crâne serti de 8,601 diamants parfaits, Damien Hirst poursuit son travail sur les croyances contemporaines. Il prend plaisir à interroger les incertitudes qui se trouvent au coeur de l'expérience humaine.

Avec « *Treasures from the Wreck of the Unbelievable* », première exposition majeure qui lui est consacrée en Italie depuis la rétrospective de 2004 à Naples – c'est d'ailleurs la première fois que la Collection Pinault confie à un seul artiste ses deux espaces vénitiens, Palazzo Grassi et Punta della Dogana, offrant ainsi une surface d'exposition de plus de 5 000 m<sup>2</sup>. Et c'est ce qu'il faut pour exposer toute cette cargaison où le va-et-vient entre le réel et la fiction ne cessent de transporter le visiteur dans un monde où tantôt il croit que cette tête de Gorgone a pu appartenir à un riche trésor retrouvé, tantôt les coraux savamment posés sur une cariatide au sexe d'homme où ce Mickey ou ce Pluto eux aussi pleins de mousse antique font sourire et démystifient toute l'histoire. Force films voyant les pièces plongées dans l'eau de mer, de l'or retrouvé au fond, autant de mystères proposés au regard qui réjouissent le visiteur qui n'en demandait pas tant... Evidemment, le clou de l'exposition reste cette sculpture « *Demon with bowl (exhibition enlargement)* » qui ajoute encore à l'interrogation : mais comment a-t-on fait pour faire rentrer cette sculpture qui touche la verrière de l'imposant Palazzo Grassi... un mystère que l'on doit aussi à Damien Hirst...

*Damien Hirst – Treasure from wreck of the unbelievable – Palazzo Grassi Venise – copyright the artist*



De g. à dr. : Guy Martin, Hubert Barrère, Claudine Draï et Olivier Kaepelin dans l'atelier de Claudine Draï devant les œuvres du « Lien des mondes ».

### Guy Martin sur la lagune

A l'occasion de la Biennale de Venise 2017, le chef étoilé du Grand Véfour intervient pour la première fois dans une galerie d'art. Aux blancs délicats de l'artiste Claudine Draï, il répond par une œuvre meringuée aux saveurs mystérieuses, goûtée par les visiteurs, qui a ensuite été figée pour devenir sculpture. [palazzocontarinipolignac.com/Magazzino-Gallery](http://palazzocontarinipolignac.com/Magazzino-Gallery). « Le lien des mondes », de Claudine Draï avec Hubert Barrère, Olivier Kaepelin et Guy Martin. Jusqu'au 27 septembre, Venise.





MYBIGAILLEURS

## Venezia bella

En quête d'un week-end hors Genève? Je reviens de Venise après quelques décennies d'oubli. Dans ma mémoire, il y avait beaucoup de pigeons et des touristes. Il me semble que la tendance s'est inversée... Alors si comme moi vous êtes allergiques aux *selfie sticks*, suivez le guide, toutes les voies ne mènent pas à la place Saint-Marc.

Il reste des ruelles plus calmes et moins envahies. Vous trouverez votre bonheur à Cannareggio. Peut-être trouverez vous même une chambre dans un couvent, comme le [We\\_Crociferi](#), à la fois hôtel et campus, le café y est délicieux et les concerts, dj-sets ou séances de cinéma animent la cour certains soirs.

Pour ma part j'ai élu le sud-ouest de l'île, Dorsoduro comme zone d'exploration. Mais mon nid douillet restera un secret bien gardé pour quelques initiés.

La Biennale bat son plein jusqu'en novembre, les palais, ouverts au public pour de nombreuses expositions, sont des havres de fraîcheur enrichi d'art contemporain.

J'ai retenu le [Palazzo Contarini Polignac](#) avec deux espaces différents. Dans son sous-sol, au [Maggazino](#), la française Claudine Draï, accompagnée d'un brodeur, Hubert Barrère, d'un poète, Olivier Kaepelin, et d'un chef étoilé, Guy Martin, présente "Le Lien des mondes". Une pièce où des anges en papier de soie se mélangent aux mots, aux costumes et à des œuvres comestibles. Magie assurée.

Plus haut, par une autre entrée, les lauréats du *Future Generation Art Prize 2017* sont exposés. Les questions posées par [Kameelah Janan Rasheed](#) (*Are we there yet ?*) vous impactent systématiquement. A voir aussi les milliers de boîtes à chaussures d'Ibrahim Mahama.

Quelques ruelles plus loin c'est le [pavillon de Grenade](#) qui héberge les sculptures sous-marines de [Jason deCaires Taylor](#).

Si vous appréciez le travail de Mark Tobey, il est exposé au [musée Peggy Guggenheim](#), mais armez-vous de courage, le lieu est quelque peu envahi.

Continuez en direction de la monumentale [Basilique de Santa Maria della Salute](#) qui héberge des œuvres du Titien, du Tintoret. C'est comme une délivrance de se retrouver aux milieux des pierres ancestrales et... fraîches.

Le deuxième jour départ en vaporetto, le voyage aux [jardins de la Biennale](#) ne devient agréable qu'une fois la place Saint-Marc dépassée. Un pass de 24h vous permet d'aller découvrir pêle-mêle: l'incroyable pavillon russe avec l'artiste Grisha Bruskin; un geyser de Geoffrey Farmer dans le pavillon canadien transformé: cloisons et toit ouverts pour permettre à l'eau, qui apparaît de manière très surprenante au bout d'une planche, en ricochet depuis le haut..., de vous gicler ; coup de cœur chez les japonais, avec le travail méticuleux et onirique de Takahiro Iwasaki, "reflection model (perfect bliss)", comme un temple flottant dans les airs.

Après plusieurs pavillons, laissez-vous tenter par une escapade en vaporetto, en direction de Fondamente Nove, première halte sur le chemin de Burano, l'île colorée à 30 minutes de Venise. Le soir, vers 20h, un dernier wagon de touristes débarqué, partez sur un bateau à moitié rempli, avec une légère brume et des lumières dorées. Sur l'île le premier restaurant ferme déjà, mais plus loin au cœur de l'île, à la [Trattoria da Romano](#), où sont passés De Niro, Kubrick ou autre Hemingway, régalez-vous de poissons, de risotto ou d'un incroyable dessert (gâteaux meringués en vue). Avant de partir, passage obligé par le couloir des toilettes, véritable sanctuaire du souvenirs des célébrités rencontrées.

Alors faites de doux rêves et réservez vite votre billet d'avion, c'est si proche et même si la ville est plutôt chère pour l'Italie, le voyage ne l'est pas!



## Corps et âmes



### Corps et âmes

Claudine Draï compose des sculptures en papier de soie sur bronze et sur toile.

À la Biennale de Venise, l'art de Claudine Draï dialogue avec la poésie, la mode et la gastronomie. Du papier de soie, elle fait émerger des formes évanescentes, prêtant vie aux émotions.

Dans l'atelier, et aussi au dehors, Claudine Draï fait monde. Elle ajoute aux êtres et aux choses déjà créés des formes blanches sculptées dans le papier qui figurent un essor, un élan pur : la venue à l'existence d'une émotion qui l'a traversée en silence et qui anime sa main. Il lui importe de ne pas nommer d'abord, au risque de les rapporter à du déjà connu, ces mouvements intérieurs qu'elle change en apparitions diaphanes, fugaces et tenaces, impossibles à oublier dès qu'on les a vues. Frémissements, froissements, chutes, élévations, métamorphoses, passages rapides d'une forme à une autre : la vie vécue au-dedans et dans l'inconnu de soi, «à la lisière de la conscience», à son point d'intensité maximale, se libère dans le geste de sculpter. Elle

www.airfrancemagazine.com

Pays : France

Dynamisme : 4



[Visualiser l'article](#)

donne naissance à un peuple de silhouettes – et plus récemment aux Fragments, ces envols que l'on verra au Magazzino Gallery du Palazzo Contarini Polignac de Venise, à l'occasion de la 57e édition de la Biennale.

Seuls les mots du poète, parce qu'ils ne sont plus ceux «de la tribu», selon le terme de Mallarmé, peuvent accompagner le surgissement des formes, les protéger et leur donner une réalité. À Venise, un poème d'[Olivier Kaepelin](#) écrit tout à côté d'un ange de papier de Claudine Draï nous fera souvenir d'autres anges, ceux de nos villes et du cinéma de Pier Paolo Pasolini. C'est au travers de tels échos qu'un monde inédit se structure et se crée, trace son espace propre dans l'univers que nous habitons sans y penser, dans la vie que nous passons trop souvent sans la sentir.

L'exposition Le Lien des mondes rend hommage à des rencontres essentielles pour Claudine Draï, attestant la réalité de ses figures. En goûtant la cuisine de Guy Martin, elle a la «révélation» que le «geste de l'ange» existe aussi dans une saveur mystérieuse par laquelle, si on sait se recueillir en soi, on se sentira traversé. À Venise, le chef propose ainsi des fragments en forme d'hosties dont on explorera le goût. Les silhouettes d'Hubert Barrère, corsetier et brodeur, inhabituellement tenues et harmonieuses, seront d'autres anges, ces «corps sans corps», échappant toujours.

Ensemble, Claudine Draï, Olivier Kaepelin, Hubert Barrère et Guy Martin proposent une expérience qui sollicitera tous les sens, non pas le seul regard, avec l'espoir qu'on en sorte changé, plus et mieux vivant.

Le lien deS mondes

Jusqu'au 27.09. Magazzino Gallery, Palazzo Contarini Polignac. Dorsoduro, 874, Venise.

[www.palazzocontarinipolignac.com](http://www.palazzocontarinipolignac.com)



Boussoles à la page

À la Biennale de Venise, l'art de Claudine Draï dialogue avec la poésie, la mode et la gastronomie. Du papier de soie, elle fait émerger des formes évanescences, prêtant vie aux émotions.

# Corps et âmes

TEXTE Anne Maurel

Dans l'atelier, et aussi au dehors, Claudine Draï fait monde. Elle ajoute aux êtres et aux choses déjà créés des formes blanches sculptées dans le papier qui figurent un essor, un élan pur : la venue à l'existence d'une émotion qui l'a traversée en silence et qui anime sa main. Il lui importe de ne pas nommer d'abord, au risque de les rapporter à du déjà connu, ces mouvements intérieurs qu'elle change en apparitions diaphanes, fugaces et tenaces, impossibles à oublier dès qu'on les a vues. Frémissements, froissements, chutes, élévations, métamorphoses, passages rapides d'une forme à une autre : la vie vécue au-dedans et dans l'inconnu de soi, « à la lisière de la conscience », à son point d'intensité maximale, se libère dans le geste de sculpter. Elle donne naissance à un peuple de silhouettes – et plus récemment aux *Fragments*, ces envols que l'on verra au Magazzino Gallery du Palazzo Contarini Polignac de Venise, à l'occasion de la 57<sup>e</sup> édition de la Biennale. Seuls les mots du poète, parce qu'ils ne sont plus ceux « de la tribu », selon le terme de Mallarmé, peuvent accompagner le surgissement des formes, les protéger et leur donner une réalité. À Venise, un poème d'Olivier Kaepelin écrit tout à côté d'un ange de papier de Claudine Draï nous fera souvenir d'autres anges, ceux de nos villes et du cinéma de Pier Paolo Pasolini. C'est au travers de tels échos qu'un monde inédit se structure et se crée, trace son espace propre dans l'univers que nous habitons sans y penser, dans la vie que nous passons trop souvent sans la sentir. L'exposition *Le Lien des mondes* rend hommage à des rencontres essentielles pour Claudine Draï, attestant la réalité

de ses figures. En goûtant la cuisine de Guy Martin, elle a la « révélation » que le « geste de l'ange » existe aussi dans une saveur mystérieuse par laquelle, si on sait se recueillir en soi, on se sentira traversé. À Venise, le chef propose ainsi des fragments en forme d'hosties dont on explorera le goût. Les silhouettes d'Hubert Barrère, corsetier et brodeur, inhabituellement tenues et harmonieuses, seront d'autres anges, ces « corps sans corps », échappant toujours. Ensemble, Claudine Draï, Olivier Kaepelin, Hubert Barrère et Guy Martin proposent une expérience qui sollicitera tous les sens, non pas le seul regard, avec l'espoir qu'on en sorte changé, plus et mieux vivant. ✎

**Body and soul** Claudine Draï coaxes evanescent forms from tissue paper; at the Venice Biennale, she engages with poetry, fashion and food.

In the studio, and outside of it, too, Claudine Draï creates a living world. To existing creatures and objects she adds white forms sculpted in paper that express a force, pure imperius: the emergence of an emotion that has silently passed through her and guided her hand. She chooses not to name these inner shifts beforehand—turning them into diaphanous and fleeting yet enduring apparitions, impossible to forget once you've seen them—so they won't be associated with anything already known. Quiverings, crumplings, falls, elevations, metamorphoses, swift changes from one form into another: the life lived within, in the unplumbed depths of the self, “at the edge of consciousness,” where it is most intense, takes wing through the act of sculpting. It gives birth to a popula-

tion of figures; and, most recently, to her flights of fancy she calls *Fragments*, which will be on display at the Magazzino Gallery in the Palazzo Contarini Polignac during the 57th Venice Biennale. Only a poet's words—because they are no longer those “of the tribe,” to quote Mallarmé—can accompany the birth of these forms, protect them, make them real. In Venice, a poem by Olivier Kaepelin placed next to a paper angel by Draï brings to mind other angels that inhabit our cities and the films of Pier Paolo Pasolini. It is through echoes such as these that a new existence is built and shaped, creating its own space in this world that we inhabit unthinkingly and this life that we pass through unfeelingly. The exhibition “Le Lien des Mondes” pays tribute to the encounters that have been essential for Draï and that root her figures in reality. When she tasted Guy Martin's cuisine, she had the “revelation” that an angel's touch can also be found in a mysterious flavor that moves through you, providing you pay enough attention. In Venice, fragments created by the chef take the form of crackers exploring different flavors. The unusually slender and harmonious figures of corset maker and embroiderer Hubert Barrère form other angels, ever elusive “bodies without bodies.” Together, Draï, Kaepelin, Barrère and Martin create an experience that appeals to all of the senses, not only sight, in the hope that we come out of it changed, and much more alive. ✎

**LE LIEN DES MONDES** Jusqu'au 27.09. Magazzino Gallery, Palazzo Contarini Polignac, Dorsoduro, 874, Venise. [www.palazzocontarinipolignac.com](http://www.palazzocontarinipolignac.com)

© Claudine Draï / ADAGP, Paris 2017. Photo : Charles Duprot, Daphnée Parrot



Claudine Drai compose des sculptures  
en papier de soie sur bronze et sur toile.  
Claudine Drai makes sculptures out of tissue  
paper on bronze and canvas.

